

**MEDIA**

**Zone diffusion :** Toulouse/Comminges

**Périodicité :** Quotidien

**Tirage :** 134 000 ex **Nbre lecteurs :** 536 000

**PARUTION**

**Emplacement :**

**Date :** 7/02/2006

**Rubrique :** Toulousescope

**Page :** 27

Arts. Le lauréat du prix Médicis 2005 réside chez nous pour préparer l'exposition «Book», à L'Espace Écureuil.

# Le Toulouse de Toussaint

La plupart du temps, les artistes connus sont simplement de passage; pour une rencontre rapide dans une salle de cinéma, une signature pied au plancher dans une librairie. Un petit tour et puis s'en vont...

A l'occasion de l'exposition «Book», à partir de jeudi à L'ESPACE ÉCUREUIL, Jean-Philippe Toussaint a opté pour l'immersion au long cours en s'installant deux mois et demi à Toulouse.

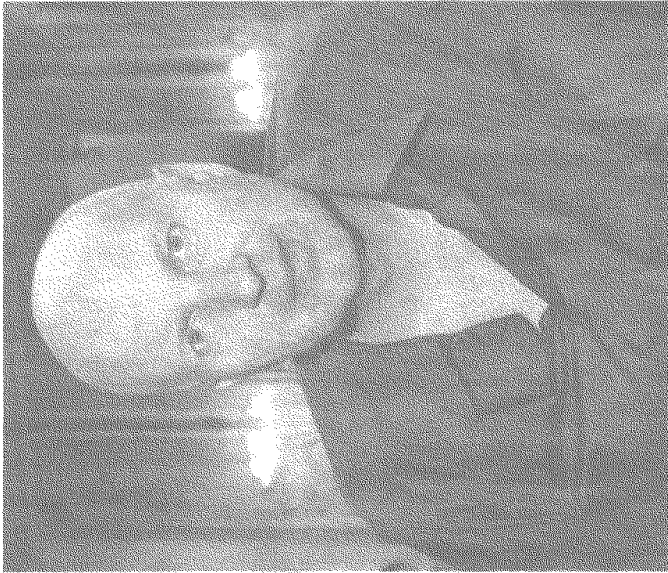
«Après Berlin, Kyoto, Rome et Madrid, j'ai à nouveau la possibilité de vivre ailleurs qu'à Bruxelles pendant une vraie durée, le temps de m'intégrer à la ville», raconte l'écrivain-cinéaste-vidéaste, qui a posé ses valises dans un appartement de La DALBADE, «avec vue sur les ponts, les toits et les terrasses de Toulouse, qui me fait tellement penser à Rome».

Ici, Jean-Philippe Toussaint a programmé de nombreux rendez-vous professionnels, d'Ombres Blanches à la Cinémathèque en passant par l'Esav (Ecole supérieure de l'audiovisuel). La seule chose que le lauréat du dernier prix Médicis ne fera pas à Toulouse, c'est écrire.

«Quand j'écris, je ne vois personne, je me retire pendant deux ou trois mois en Corse, hors saison, ou sur la côte belge, en hiver. Aujourd'hui, je suis dans une période d'ouverture, faite de rencontres, de moments où je capte des choses, où je nourris mon imaginaire. Pour autant, Toulouse n'apparaît sans doute jamais dans mes livres... même si cela n'est pas totalement exclu».

Pour notre rendez-vous, Jean-Philippe Toussaint a choisi un café proche de l'Espace Écureuil, le célèbre FLORIDA de la place du Capitole. Le romancier aime les villes, qu'il évoque avec un souci du détail quasi maniaque, dans un style très personnel entre épure et touches drôlatiques. Depuis qu'il est arrivé à Toulouse, Jean-Philippe Toussaint a multiplié les sorties, dans tous les domaines, affichant une curiosité gourmande.

«Le lieu dont je dois parler en priorité est OMBRES BLANCHES. Avec Mollat à Bordeaux ou Sauramps à Montpellier, c'est une référence dans le domaine de la librairie de qualité. Grâce à leur travail, créatif, toujours à l'avant-garde, des écrivains comme moi peuvent continuer de vendre des



Jean-Philippe Toussaint au Florida. Photo DDM. Mathilde Saint-Affre.

été à l'UTOPIA revoir Riz Amer et découvrir Mary». Amateur de musique, Jean-Philippe Toussaint a des goûts éclectiques. Il y a quelques années, il avait utilisé un morceau de Placébo pour un de ses films. A la HALLE AUX GRAINS, il a été applaudi par l'Orchestre de Radio France dans un programme Barok et au Capitole affronter un «Cosi fan tutte» qui l'a beaucoup déçu.

Egalement amateur de sport, Jean-Philippe Toussaint s'est enflammé pour le rugby lors du match Stade Toulousain-Wasp au STADIUM. «Ce jour-là, tout y était: un stade très beau, un temps magnifique, un match indécis jusqu'au bout».

**Jean-Marc Le Scouarnec**

Exposition «Book», du 9 février au 25 mars à L'Espace Écureuil (3, place du Capitole). Ouvert du mardi au samedi de 12h30 à 19h30. Vernissage jeudi 9 février à 18h30. Entrée libre. Tél.05.62.30.23.30.

Rencontre à la librairie Ombres Blanches le 23 février. Rétrospective et carte blanche à la Cinémathèque du 1<sup>er</sup> au 15 mars.

livres sans passer à la télé, sans faire des tomes de publicité». La CINÉMATHEQUE est un autre endroit auquel tient beaucoup le réalisateur de «La Patinoire». «La salle, la programmation, la

bibliothèque sont exceptionnelles. En janvier, j'ai vu six ou sept films projetés dans le cadre de la rétrospective sur le train, dont Shanghai Express, le chef-d'œuvre de Von Sternberg. J'ai aussi

**MEDIA****Zone diffusion :****Périodicité :****Tirage :****Nbre lecteurs :****PARUTION****Emplacement :****Date :** 7/02/2006**Rubrique :****Page :**

[Intros en direct](#)  
[Editorial](#)  
[Monde](#)  
[Articles les + lus](#)  
**France**  
[Faits divers](#)  
[Société](#)  
**Forum**  
[A vous la parole](#)  
[Réactions à l'info](#)  
[Courrier des lecteurs](#)  
[Café des sports](#)  
[Réagir](#)  
[Image du jour](#)  
**Dossiers**  
**Grand Sud**  
[Ariège](#)  
[Aude - Littoral](#)  
[Aveyron](#)  
[Haute-Garonne](#)  
[Gers](#)  
[Lot](#)  
[Lot-et-Garonne](#)  
[Hautes-Pyrénées](#)  
[Tarn](#)  
[Tarn-et-Garonne](#)  
**Toulouse**  
[Infos du jour](#)  
[Votre quartier](#)  
[Sports 31](#)  
[Toulooscope](#)  
[Bonne journée](#)  
**Sports**  
[Rugby](#)  
[Football](#)  
[Cyclisme](#)  
[Toros](#)  
**Economie**  
[Infos générales](#)  
[Entreprises](#)  
[Aéronautique](#)  
[Techno](#)  
[Sciences - santé](#)  
[Marchés](#)  
[Publics/Privés](#)  
**Elections 2004**  
**Sortir**  
[Cinéma](#)  
**Magazine**  
**Télé - Médias**  
**Pratique**  
[Contacts](#)  
[Météo](#)  
[Liens](#)  
[Abonnements](#)  
[Points de vente](#)  
[Webmasters](#)

Article paru le 07/02/2006 (vu 93 fois)
 





## ARTS. LE LAURÉAT DU PRIX MÉDICIS 2005 RÉSIDE CHEZ NOUS POUR PRÉPARER L'EXPOSITION «BOOK», À L'ESPACE ÉCUREUIL.

Le Toulouse de Toussaint

La plupart du temps, les artistes connus sont simplement de passage ; pour une rencontre rapido dans une salle de cinéma, une signature pied au plancher dans une librairie. Un petit tour et puis s'en vont...

A l'occasion de l'exposition « Book », à partir de jeudi à **L'ESPACE ÉCUREUIL** (lire en encadré), Jean-Philippe Toussaint a opté pour l'immersion au long cours en s'installant deux mois et demi à Toulouse.

« Après Berlin, Kyoto, Rome et Madrid, j'ai à nouveau la possibilité de vivre ailleurs qu'à Bruxelles pendant une vraie durée, le temps de m'intégrer à la ville », raconte l'écrivain-cinéma-vidéaste, qui a posé ses valises dans un appartement de La **DALBADE**, « avec vue sur les ponts, les toits et les terrasses de Toulouse, qui me fait tellement penser à Rome ».

Ici, Jean-Philippe Toussaint a programmé de nombreux rendez-vous professionnels, d'Ombres Blanches à la Cinémathèque en passant par l'Esav (Ecole supérieure de l'audiovisuel). La seule chose que le lauréat du dernier prix Médicis ne fera pas à Toulouse, c'est écrire.

« Quand j'écris, je ne vois personne, je me retire pendant deux ou trois mois en Corse, hors saison, ou sur la côte belge, en hiver. Aujourd'hui, je suis dans une période d'ouverture, faite de rencontres, de moments où je capte des choses, où je nourris mon imaginaire. Pour autant, Toulouse n'apparaîtra sans doute jamais dans mes livres... même si cela n'est pas totalement exclu ».

Pour notre rendez-vous, Jean-Philippe Toussaint a choisi un café proche de l'Espace Écureuil, le célèbre **FLORIDA** de la place du Capitole. Le romancier aime les villes, qu'il évoque avec un souci du détail quasi maniaque, dans un style très personnel entre épure et touches drolatiques.

Depuis qu'il est arrivé à Toulouse, Jean-Philippe Toussaint a multiplié les sorties, dans tous les domaines, affichant une curiosité gourmande.

« Le lieu dont je dois parler en priorité est **OMBRES BLANCHES**. Avec Mollat à Bordeaux ou Sauramps à Montpellier, c'est une référence dans le domaine de la librairie de qualité. Grâce à leur travail, créatif, toujours à l'avant-garde, des écrivains comme moi peuvent continuer de vendre des livres sans passer à la télé, sans faire des tonnes de publicité ».

La **CINÉMATHÈQUE** est un autre endroit auquel tient beaucoup le réalisateur de « La Patinoire ». « La salle, la programmation, la bibliothèque sont exceptionnelles. En janvier, j'ai vu six ou sept films projetés dans le cadre de la rétrospective sur le train, dont **Shanghai Express**, le chef-d'œuvre de Von Sternberg. J'ai aussi été à l'**UTOPIA** revoir **Riz amer** et découvrir **Mary** ».

Amateur de musique, Jean-Philippe Toussaint a des goûts éclectiques. Il y a quelques années, il avait utilisé un morceau de Placebo pour un de ses films. A la **HALLE AUX GRAINS**, il a été applaudir l'Orchestre de Radio France dans un programme Bartok et au Capitole affronter un « Così fan tutte » qui l'a beaucoup déçu.

Egalement amateur de sport, Jean-Philippe Toussaint s'est enflammé pour le rugby lors du match Stade Toulousain-Wasp au **STADIUM**. « Ce jour-là, tout y était : un stade très beau, un temps magnifique, un match indécis jusqu'au bout ».

Jean-Marc Le Scouranec

**Exposition « Book », du 9 février au 25 mars à L'Espace Écureuil (3, place du Capitole). Ouvert du mardi au samedi de 12h30 à 19h30. Vernissage jeudi 9 février à 18h30. Entrée libre. Tél.05.62.30.23.30.**

**Rencontre à la librairie Ombres Blanches le 23 février. Rétrospective et carte blanche à la Cinémathèque du 1er au 15 mars.**

---

Livres, photos, vidéos

Né à Bruxelles en 1957, Jean-Philippe Toussaint a écrit huit romans, de « La Salle de bain » en 1985 à « Fuir », prix Médicis 2005 (éditions de Minuit). Il a également réalisé trois films : « Monsieur » en 1989, « La Sévillane » en 1992 et « La Patinoire » en 1998.

Artiste complet, il propose avec « Book » une exposition de photos, néons et installations vidéos autour du thème du livre. « Ce qui m'intéressait, c'était de regrouper des arts différents dans un même espace, d'aborder le livre mais de façon non littéraire, explique Jean-Philippe Toussaint. Depuis un an, j'ai pu affiner la réflexion, penser au repenser des œuvres en fonction du lieu. C'est ma première exposition d'une telle envergure, avec notamment en avant-première mondiale la projection de **Faire l'amour, une lecture japonaise** réalisé en 2005 au Japon ».

**INTRAMUROS****MEDIA***Zone diffusion* : Toulouse*Périodicité* : Mensuel*Tirage* : 30 000 ex      *Nbre lecteurs* : 120 000**PARUTION***Emplacement* :*Date* : 8/02/2006*Rubrique* :*Page* : 8

• **EXPOSITION.** "Book" est une exposition de Jean-Philippe Toussaint qui se tient du 9 février au 25 mars à la Fondation d'Entreprise Espace Écureuil (3, place du Capitole), sur le thème "La photo et la vidéo peuvent-elles nous révéler le processus de la lecture ?". C'est le pari de Jean-Philippe Toussaint, écrivain reconnu et jeune plasticien, qui utilise ces techniques pour répondre aux interrogations de nombreux lecteurs : pourquoi lit-on des livres ? Que cherche-t-on en s'évadant dans la fiction ? Lire est-il une échappatoire à notre inéluctable destinée ? Une quête de soi-même ?... Réponse(s) à travers cette exposition qui met la lecture en scène. Du mardi au dimanche de 12h30 à 19h30. Entrée libre.

**MEDIA**

*Zone diffusion* : Toulouse

*Périodicité* : Quotidien

*Tirage* : 45 000 ex    *Nbre lecteurs* : 135 000

**PARUTION**

*Emplacement* :

*Date* : 9/02/2006

*Rubrique* : Toulouse



*Page* : 6

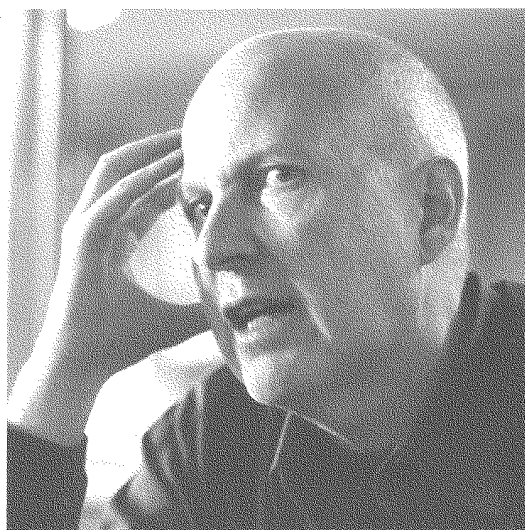


"Book". Ainsi s'intitule l'exposition de Jean-Philippe Toussaint, présentée du 9 février au 25 mars. Elle met en scène le livre et la lecture et s'interroge sur la possibilité, pour la photographie et pour la vidéo, de révéler le processus de la lecture. Ecrivain (il vient de remporter le prix Médicis pour *Fuir*, son huitième roman), Jean-Philippe Toussaint est également cinéaste et plasticien. A découvrir à la fondation d'entreprise espace Ecureuil, 3, place du Capitole. Ouverture du mardi au samedi, de 12 h 30 à 19 h 30, et le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois, de 14 heures à 18 h 30. Entrée libre.

D.A. / PHOTO : DR  
→ Renseignements : 05 62 30 23 30.

**MEDIA***Zone diffusion* : Haute-Garonne*Périodicité* : Mensuel*Tirage* : 20 000 ex    *Nbre lecteurs* : 80 000**PARUTION***Emplacement* :*Date* : 1/02/2006*Rubrique* : La ville en parle*Page* : 14

## La ville en parle

Jean-Philippe  
**Toussaint,**L'ÉCRIVAIN ET RÉALISATEUR PASSERA DEUX MOIS  
À TOULOUSE

**J**ean-Philippe Toussaint est plus connu pour ses livres, des romans sobres, épurés, esthétiques, que pour ses films. Son premier roman, « La salle de bain », en 1985, a été adapté à l'écran avec Tom Novembre (son double cinématographique) dans le rôle principal. Le dernier « Fuir », a obtenu, vingt ans plus tard le Prix Médicis. Entre les deux : quelques titres souvent cités pour les prix littéraires : « L'appareil photo », « La télévision », « Auto-portrait à l'étranger », « Faire l'amour »

Et trois films : « Monsieur », « La Sévillane », « La patinoire », qui déclinent le même style, la même vision du monde. *« Je suis davantage reconnu comme écrivain, mais ma première passion, c'était le cinéma, explique-t-il, et j'ai toujours fait des photos. »*

Il s'installe actuellement à Toulouse pour deux mois, avec une série de projets dans la Ville rose. Il présentera ses photos, vidéos et installations (des néons de couleurs qui reprennent le mot « livre » dans plusieurs langues) à l'Espace Ecoreuil du 9 février au 25 mars. Dans le même temps, professeur invité à l'ESAV (Ecole d'audiovisuel), il réalisera une vidéo avec les étudiants : *« Un projet que nous mènerons ensemble de bout en bout, de l'écriture du scénario au montage en passant par le casting »*. Enfin, la Cinémathèque proposera une rétrospective de ses films du 1er au 15 mars et lui donnera carte blanche pour présenter ses coups de cœur ; il rencontrera également ses lecteurs à Ombres Blanches. *« C'est cette synergie entre livre, film et arts plastiques qui m'intéresse, dit-il, j'aime aussi l'idée de vivre quelques mois dans une ville, de m'en imprégner. Je l'ai déjà fait à Berlin et au Japon. »* Le Japon où il se rendra d'ailleurs juste après Toulouse : *« Mes livres se vendent mieux au Japon qu'en France, constate-t-il et tous mes films y existent en vidéo. »*

J.P.

## BLOG DU JOURNAL LE MONDE PIERRE ASSOULINE

### MEDIA

*Zone diffusion :*

*Périodicité :* Quotidien

*Tirage :* *Nbre lecteurs :*

### PARUTION

*Emplacement :*

*Date :* 10/02/2006

*Rubrique :*

*Page :*

--	--

**Le Monde.fr**

Devenez votre propre éditeur en ligne

**la république** des *livres*

Le blog de Pierre Assouline



---

#### À propos de l'auteur

---

#### Les notes récentes

Toussaint occupe Toulouse  
De qui est "L'Abbé C." ?  
Il y a éditeur et éditeur  
Les écrivains de Cartier-Bresson  
Deux écrivains à fragmentation  
Plus de "Fakespeare" possible  
Vérité au-deçà de la Toile, erreur au-delà  
Jonathan Coe saisi par la technologie  
Réveil des intellectuels ?  
Un dico pour deux

## BLOG DU JOURNAL LE MONDE PIERRE ASSOULINE

### MEDIA

*Zone diffusion :*

*Périodicité :* Quotidien

*Tirage :* *Nbre lecteurs :*

### PARUTION

*Emplacement :*

*Date :* 10/02/2006

*Rubrique :*

*Page :*

09 février 2006

### Toussaint occupe Toulouse

C'est la saison Toussaint à Toulouse. Jusqu'à Pâques, il s'expose du côté de la place du Capitole, à la fondation d'entreprise [Espace Ecureuil](#), à la librairie [Ombres blanches](#), à l'Université du Mirail et à la Cinémathèque et à [l'École supérieure de l'audiovisuel](#). Il sera partout ! Il s'agit bien de l'écrivain de *Fuir*, **Jean-Philippe Toussaint**, d'ordinaire plutôt allemand ou japonais, lointain et discret, mais cette fois dans tous ses états : cinéaste, documentariste, vidéaste, conférencier, plasticien, photographe, lecteur, cinéphile, voire même ... romancier, bien qu'il ait choisi, avec l'exposition "Book", d'évoquer l'écrit en privilégiant néons et installations par rapport à l'objet livre.

S'il juge le cinéma asiatique contemporain le plus "inventif" de tous, il ne place aucun film au-dessus de *Vivre* de Kurosawa, et aucun metteur en scène plus haut que Fellini. Débats animés en perspective. Si des toulousains blogueurs nous racontent ce qu'ils y voient et ce qu'ils y entendent, on ne leur en voudra pas.

21:38 | [Lien Permanent](#)

### Commentaires

Toussaint, c'est pas ma tasse de thé, vu que je préfère faire l'amour dans ma salle de bain avec elle, et fuir avec un appareil photo dans l'île d'Elbe où je suis sûr de retrouver ma copine dont le père vient enfin de mourir...

Rédigé par: [diagonal](#) | 9 févr. 06 21:53:31

et pourtant entre "Faire l'amour" et "Fuir" il y a bien une douceur digne d'une, non de deux tasses de thé.

Mais dites-nous, M. Assouline, ce qu'il en est à vos yeux de Toussaint l'écrivain? Je lui aurais bien donné le Goncourt, mais je ne suis pas du tout qualifié pour...

**MEDIA**

**Zone diffusion :** National

**Périodicité :** Quotidien

**Tirage :** **Nbre lecteurs :**

**PARUTION**

**Emplacement :**

**Date :** 10/02/2006

**Rubrique :**

**Page :**

**Du mardi au dimanche  
de 12h30 à 19h30**

**Espace Ecureuil**

3 place du Capitole 31000

Toulouse

0562302330

[Site officiel](#)

**Exposition : « BOOK » - Jean-Philippe Toussaint**

**Une exposition de Jean-Philippe Toussaint, du 9 février au 25 mars 2006**

Fondation d'Entreprise Espace Ecureuil, Toulouse.

La photo et la vidéo peuvent-elles nous révéler le processus de la lecture ?

C'est le pari de Jean-Philippe Toussaint, écrivain reconnu et jeune plasticien, qui utilise ces techniques pour répondre aux interrogations de nombreux lecteurs : pourquoi lit-on des livres ? Que cherche-t-on en s'évadant dans la fiction ? Lire est-il une échappatoire à notre inéluctable destinée ? Une quête de soi-même ?

...Réponse (s) à travers une exposition qui met la lecture en scène.

Chez Jean-Philippe Toussaint, l'écriture est visuelle. Pour planter le décor, des néons déclinent le mot « livre » en plusieurs langues, attirant le visiteur à l'intérieur de la galerie. Ici, on goûte aux « Joies de la lecture », à travers une quarantaine de photos très personnelles. Plus loin, la série « Texte intégral » rassemble de manière spectaculaire la totalité des lignes écrites par Jean-Philippe Toussaint depuis son premier roman, La Salle de bain, publié en 1985. Au fond, « Le mur d'images » zoome sur des yeux qui déchiffrent et des mains qui tournent des pages. Nos contemporains photographiés sur le vif dans le métro de Tokyo ou ailleurs se mêlent à des détails de peinture ou de sculpture d'autres époques : partout et toujours, le même spectacle de lecteurs absorbés dans leur soif de connaître la suite.

Changement de décor avec des installations vidéos: muets ou sonores, différents films donnent à voir les images que se construit mentalement le lecteur au moment où il lit l'histoire : dans Faire l'Amour (titre de l'un des romans de Jean-Philippe Toussaint), s'entrecroisent des situations où un acteur lit le livre, et des images nocturnes de Tokyo où se situe l'action. Une des vidéos montrées durant l'exposition sera d'ailleurs réalisée au mois de janvier avec le concours des étudiants de l'Ecole Supérieure d'Audiovisuel.

Jean-Philippe Toussaint

Né à Bruxelles en 1957, l'écrivain, qui vient de remporter le prix Medecis pour Fuir, son huitième et dernier roman, est aussi cinéaste et plasticien. La Fondation d'entreprise Espace Ecureuil présente sa première exposition en France. Jean-Philippe Toussaint passera l'hiver à Toulouse, accueilli en résidence par l'Ecole Supérieure d'Audiovisuel. La Cinémathèque lui confie une Carte Blanche durant la première semaine du mois de mars et diffusera ses propres longs métrages (La Patinoire) et les films tirés de ses oeuvres (La Salle de Bain).

Fondation d'Entreprise Espace Ecureuil, 3 Place du Capitole, Toulouse.  
Du mardi au dimanche de 12h30 à 19h30. Entrée libre. 05 62 30 23 30

Vernissage le 9 février à 18h30.

Nouveau ! Ouverture le premier dimanche de chaque mois, de 14h à 18h30. Visite guidée à 17h00 pour permettre à tous les publics de découvrir les œuvres présentées.

>> Du 09/02/2006 au 25/02/2006 - Entrée libre



**MEDIA****Zone diffusion :** Toulouse Agglo**Périodicité :** Quotidien**Tirage :** 74 000 ex    **Nbre lecteurs :** 246 000**PARUTION****Emplacement :****Date :** 11/02/2006**Rubrique :** Toulouscope**Page :** 28**Nocturnes. Cocktails, fêtes, people...**

**B**elle affluence, jeudi soir, à l'Espace Ecureuil, place du Capitole, pour le vernissage de l'exposition « Book » de Jean-Philippe Toussaint (jusqu'au 25 mars).

Le romancier belge, auteur de « Fuir » (prix Médicis 2005), également photographe et metteur en scène, a pu compter sur un fort bataillon de jeunes pousses artistiques issues de l'Esav (Ecole supérieure de l'audiovisuel), qui ont participé à l'une de ses vidéos. Parmi les visiteurs, deux tenaient particulièrement à cœur à Jean-Philippe Toussaint : le peintre et vidéaste Ange Leccia et Pascal Auger, co-réalisateur avec le romancier de « Faire l'amour, une lecture japonaise », diffusé en avant-première à Toulouse au sous-sol de la superbe galerie de l'Ecureuil.

## Toussaint au Capitole



Le travail multiple de Jean-Philippe Toussaint (à gauche) a séduit nombre de ses admiratrices.  
Photos DDM.  
Thierry Bordas.

## ART CONTEMPORAIN CALENDRIER

### MEDIA

**Zone diffusion :** Midi-Pyrénées

**Périodicité :** Trimestriel

**Tirage :** **Nbre lecteurs :**

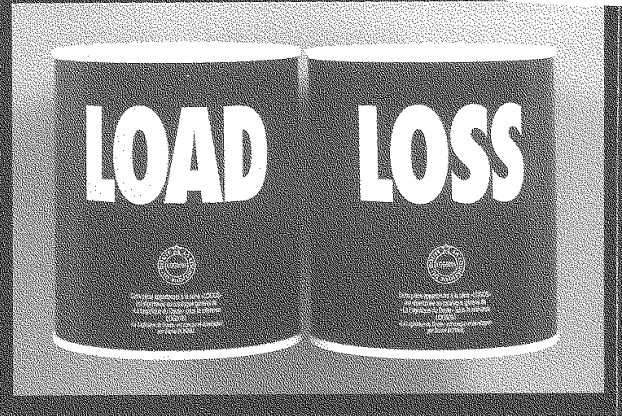
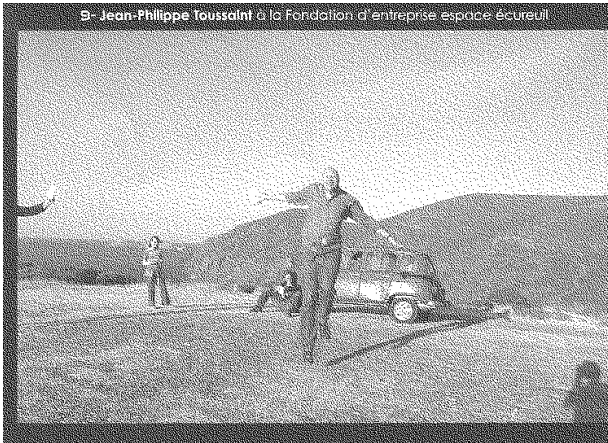
### PARUTION

**Emplacement :**

**Date :**

**Rubrique :**

**Page :**



#### Amacra galerie

2, rue des Paradoux - 31000  
☎ 05 62 26 44 86 - ☎ 06 26 90 59 23  
✉ amacra@amacra.com - www.amacra.com  
🕒 mardi - samedi 14h-19h

- > Charles Ciuloli (estampes numériques), 5 - 28 janvier 06
- > Raphio Cerrette & Guy Reid "Je l'envisage", 1er - 25 février 06
- > Elbio Mazet (gravures en noir et blanc sur bois de fil), 7 - 31 mars 06
- > Jean-David Saban (gravures, aquarelles et gouaches), 4 - 28 avril 06
- > Nicolas Poignon (lithographies), 9 - 31 mai 06
- > Phil Brown (lithographies), 6 - 30 juin 06

#### Les Arts Saint-Cyprien - Association

8, place Saint-Cyprien - 31300  
☎ 05 62 48 04 52  
www.lesartsaintcyprien.com  
🕒 permanence le mardi 15h-18h

- > Programmation permanente pendant l'année 2006

#### Art Sud galerie

28, rue des Couteliers - 31000  
☎ 05 61 52 30 06  
🕒 mardi - samedi 15h-19h

*Veillez contacter la galerie pour connaître la programmation.*

#### L'art sur place

12, place du Capitole - 31000  
☎ 06 60 58 30 97  
✉ lartsurplace@club-internet.fr

Comme chaque année depuis 4 ans, l'association l'art sur place permettra à une quarantaine d'artistes loco-régionaux (peintres, sculpteurs, graveurs, photographes, plasticiens) d'exposer à ciel ouvert au jardin Raymond IV, près des Abattoirs, le 2 avril 06, de 11h à 18h

#### Biz'art populaire

Association Biz'art populaire, 13, rue Joseph Vié - 31000  
☎ 06 19 80 52 69  
✉ prunebest@aol.com

*Veillez contacter l'association pour connaître la programmation.*

#### EXPRMNTL

Galerie d'art / librairie audio-visuelle / salon de thé  
18, rue de la bourse - 31000  
☎ 05 62 27 26 92  
✉ exprmntl@fiscali.fr  
🕒 mardi - samedi 12h-21h

- > Geoffroy Cottefenceau et Juliana Musitelli (photographies), 24 novembre 05 - 28 janvier 06

*A venir pour la période février / juin 06 :*

- > Jean Jacques Lebel et Alain Fleischer (installations, photos, films)
- > Maider Fortuné (installation vidéo).

*Veillez contacter la galerie pour la programmation des expositions, des performances et des concerts à venir.*

#### Fondation d'entreprise espace écureuil pour l'art contemporain

Caisse d'épargne de Midi-Pyrénées  
3, place du Capitole - 31000  
☎ 05 62 30 23 30 - ☎ 05 62 30 23 33  
✉ fondationentreprise@cemp.caisse-epargne.fr - www.caisseepargne-art-contemporain.fr  
🕒 mardi - samedi 12h30-19h30. Ouvert le premier dimanche du mois (14h-18h30). Entrée libre.

- > **L'Image et les traversées de l'histoire.** Exposition en partenariat avec le Centre d'études et de recherches en art et sciences de l'art - Université de Toulouse Le Mirail, 10 - 28 janvier 06 (colloque le 26, 27, 28 janvier)
- > **Jean-Philippe Toussaint.** Exposition en partenariat avec l'école supérieure d'audio-visuel, l'association EDV, la cinémathèque de Toulouse, la librairie Ombres blanches, 9 février - 25 mars 06
- > **Françoise Pérovitch.** 8 avril - 20 mai 06
- > **Présentation des travaux d'élèves.** 30 mai - 17 juin 06
- > **Les territoires.** Exposition collective réunissant 26 artistes. Fin juin - septembre 06

#### Galerie Fusion

6, rue Bouquières - 31000  
☎ 05 62 26 78 61  
✉ galeriefusion@free.fr

- > **Claude Champy** (céramique), 11 avril - 20 mai 06
- > **Simone Perrotte** (céramiste), **Jean-Jacques Grand** (peintre), 1er juin - 7 juillet 06



## MPS

### **MEDIA**

**Zone diffusion :** Midi-Pyrénées

**Périodicité :** Hebdomadaire

**Tirage :** 2 800 ex      **Nbre lecteurs :** 22 400

### **PARUTION**

**Emplacement :**

**Date :** 10/02/2006

**Rubrique :** Agenda



**Page :** 16

• **EXPOSITION.** "Book" est une exposition de Jean-Philippe Toussaint qui se tient du 9 février au 25 mars à la Fondation d'Entreprise Espace Écureuil (3, place du Capitole), sur le thème "La photo et la vidéo peuvent-elles nous révéler le processus de la lecture ?". C'est le pari de Jean-Philippe Toussaint, écrivain reconnu et jeune plasticien, qui utilise ces techniques pour répondre aux interrogations de nombreux lecteurs : pourquoi lit-on des livres ? Que cherche-t-on en s'évadant dans la fiction ? Lire est-il une échappatoire à notre inéluctable destinée ? Une quête de soi-même ?... Réponse(s) à travers cette exposition qui met la lecture en scène. Du mardi au dimanche de 12h30 à 19h30. Entrée libre.

**MEDIA**

*Zone diffusion* : Midi-Pyrénées

*Périodicité* : Hebdomadaire

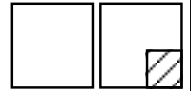
*Tirage* : 4 267 ex      *Nbre lecteurs* : 13 863

**PARUTION**

*Emplacement* :

*Date* : 13/02/2006

*Rubrique* : Sortir



*Page* : 12

## Exposition

### BOOK DE JEAN-PHILIPPE TOUSSAINT

La Fondation d'entreprise Espace Ecureuil présente la première exposition de l'écrivain Jean-Philippe Toussaint, accueilli en résidence par l'Ecole supérieure d'audiovisuel. La photo et la vidéo peuvent-elles nous révéler le processus de la lecture ? C'est le pari de l'écrivain qui utilise ces techniques pour répondre aux interrogations de nombreux lecteurs : pourquoi lit-on des livres ? Que cherche-t-on en s'évadant dans la fiction ? Lire est-il une échappatoire à notre inéluctable destinée ? Une quête de soi-même ? À l'espace Ecureuil, 3, place du Capitole, du 9 février au 25 mars.

**MEDIA**

*Zone diffusion* : Tarn et Garonne

*Périodicité* : Hebdomadaire

*Tirage* : 1 500 ex      *Nbre lecteurs* : 3 000

**PARUTION**

*Emplacement* :

*Date* : 13/02/2006

*Rubrique* : Sortir



*Page* : 12

## Exposition

### BOOK DE JEAN-PHILIPPE TOUSSAINT

La Fondation d'entreprise Espace Ecureuil présente la première exposition de l'écrivain Jean-Philippe Toussaint, accueilli en résidence par l'Ecole supérieure d'audiovisuel. La photo et la vidéo peuvent-elles nous révéler le processus de la lecture ? C'est le pari de l'écrivain qui utilise ces techniques pour répondre aux interrogations de nombreux lecteurs : pourquoi lit-on des livres ? Que cherche-t-on en s'évadant dans la fiction ? Lire est-il une échappatoire à notre inéluctable destinée ? Une quête de soi-même ? À l'espace Ecureuil, 3, place du Capitole, du 9 février au 25 mars.

## MIDI-PYRÉNÉES PATRIMOINE

### MEDIA

**Zone diffusion :** Midi-Pyrénées

**Périodicité :** Trimestriel

**Tirage :** **Nbre lecteurs :**

### PARUTION

**Emplacement :**

**Date :** 2/02/2006

**Rubrique :** Entretien



**Page :** 10

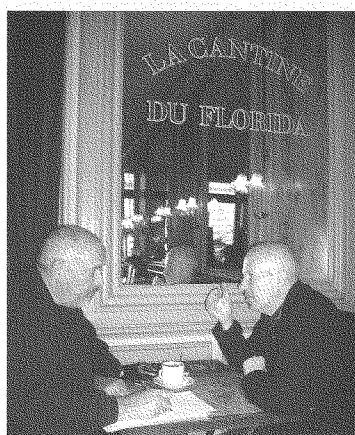
Midi-Pyrénées  
Patrimoine

# Entretien

**Jean-Philippe Toussaint - Prix Médicis 2005 pour *Fuir*, son huitième et dernier roman, paru aux Éditions de Minuit - est né en 1957, à Bruxelles. Celui que l'on donne comme un héritier d'Alain Robbe-Grillet et du « nouveau roman » est aussi cinéaste et plasticien. Réputé user à ses débuts d'une écriture sèche, voire anorexique, il conjugue aujourd'hui formes ludiques et certains baroquismes. Après une longue parenthèse, puisqu'il n'a pas publié entre 1991 et 1997, Jean-Philippe Toussaint a donné avec ses récents ouvrages l'impression qu'il souhaitait davantage se confronter avec le monde tel qu'il est.**

**La Fondation d'entreprise Espace Écureuil de Toulouse présente, en cette fin d'hiver, sa première exposition en France. Nous avons rendez-vous en cette matinée de la mi-janvier, au café Le Florida, place du Capitole, pour une interview.**

## Jean-Philippe Toussaint



### EXPOSITION «BOOK»

Du 9 février au 25 mars  
Fondation d'entreprise  
Espace Écureuil  
3 place du Capitole  
(Toulouse)  
Rens. : 05 62 30 23 30  
www.caisseepargne-art-contemporain.fr

### CARTE BLANCHE À

Du 1<sup>er</sup> au 15 mars  
La Cinémathèque de  
Toulouse diffuse les  
longs métrages de Jean-  
Philippe Toussaint, ceux  
tirés de ses œuvres et les  
films qu'il a choisis.



Une des photographies de *La Patinoire* (1998) exposées à la Cinémathèque

Alain (G.) Leduc Tant dans vos derniers livres que dans vos films ou vos expositions, on semble quitter des lieux clos, pour s'ouvrir sur le monde. Un peu moins d'intériorité et un peu plus d'affrontement avec les problèmes de l'heure. La question des espaces me paraît fondamentale, chez vous.

Jean-Philippe Toussaint C'est un processus long. Cela fait vingt ans que je publie. Mon premier livre est paru en 1985. Cela fait quinze ans que j'ai fait mon premier film. Cela fait cinq-six ans seulement que je réfléchis à des champs plus plastiques en passant par la photographie. Pour moi, la voie d'accès à la chose plastique, c'est la photographie.

Alain (G.) Leduc Et puis, il y aura des vidéos, des néons, qui déclineront le mot « livre » en plusieurs langues. À la manière de ceux de Keith Sonnier ? De Dan Flavin ? Les néons, cela renvoie toujours à du spectaculaire, du féérique, Picadilly Circus, Times Square... Le cirque, le music-hall...

Jean-Philippe Toussaint Ici, cela va être la première fois que la vidéo va apparaître. Dans un travail complémentaire. Il y a des néons, certes, mais la photographie a été la voie royale.

Alain (G.) Leduc Le statut de la photographie bouge très vite. À l'heure des « installations », de la « photographie plasticienne »...

Jean-Philippe Toussaint J'étais un peu intimidé de présenter des photos, au début. J'ai fait à ce jour trois expositions de photos. L'une à Bruxelles, les deux autres au Japon, à Kyoto et au Contemporary Art Space d'Osaka. En cinq ans, je suis passé d'un côté très mesuré, artisanal, en noir et blanc, à la couleur.

Alain (G.) Leduc L'utilisation du numérique serait donc allée de pair avec une arrivée de la couleur. N'avez-vous pas comme beaucoup de photographes la nostalgie du grain ? Celle du laboratoire ?

Jean-Philippe Toussaint Le numérique m'a permis de passer à la couleur. J'en vois encore l'intérêt, mais je ne suis pas intéressé par l'argentique. Je suis plus attiré par le numérique, même si du point de vue artisanal c'est moins léché...

Alain (G.) Leduc Vous venez d'employer deux fois coup sur coup le mot « artisanal ». Or, votre pari semble être d'utiliser de nouvelles technologies pour répondre aux interrogations telles que « Lire est-il une échappatoire ? », « Que cherche-t-on en s'évadant dans la fiction ? », « Une quête de soi-même ? » Jean-Philippe Toussaint Je me retrouve en phase avec la photographie numérique. Il y a bien sûr la nostalgie de l'argentique, qui n'est pas tout à fait fini. On peut encore faire des photos en noir et blanc. Dans le dossier de presse, d'ailleurs, nous avons utilisé des photographies en noir et blanc prises en Chine. Cela remonte déjà à 2001. Je n'ai pas l'impression qu'elles sont datées. Elles restent dans le domaine du contemporain.

Alain (G.) Leduc Apparemment, vous êtes devenu cinéaste par étapes, en effectuant une sorte de crochet. J'ai étudié le dossier de presse de *Fuir*. « (...) une écriture efficace. Cinématographique ? », s'interroge Bernard Pivot, dans *Le Journal du dimanche* [11/09/05]. « (...) l'art de Toussaint est d'une précision impeccable, géométrique » juge Patrick Kéchi-chian, dans *Le Monde* [9/09/05]. « (...) un regard net à la *Antonioni* » note pour sa part Jacques-Pierre Amette [*Le Point*, 15/09/05].

Jean-Philippe Toussaint C'est une longue histoire. Quand j'étais étudiant, j'avais une attirance plus grande pour le cinéma que pour la littérature. C'est parce que je ne pouvais pas faire de films que j'ai écrit. Je suis arrivé à la littérature par le biais du cinéma. Le succès de *La Salle de bain* m'a permis

## MIDI-PYRÉNÉES PATRIMOINE

### MEDIA

**Zone diffusion :** Midi-Pyrénées

**Périodicité :** Trimestriel

**Tirage :** **Nbre lecteurs :**

### PARUTION

**Emplacement :**

**Date :** 2/02/2006

**Rubrique :** Entretien



**Page :** 11

# Entretien

**Toussaint  
à Toulouse**

d'aborder le cinéma. L'écriture a été au début un moyen pour moi de faire du cinéma. Mais elle m'a tellement passionné que c'est l'art qui m'intéresse le plus, désormais. Même si les arts plastiques, comme c'est plus nouveau pour moi, ont cette fascination de la nouveauté. Et aussi le fait de ressentir...

Alain (G.) Leduc Une certaine excitation ?

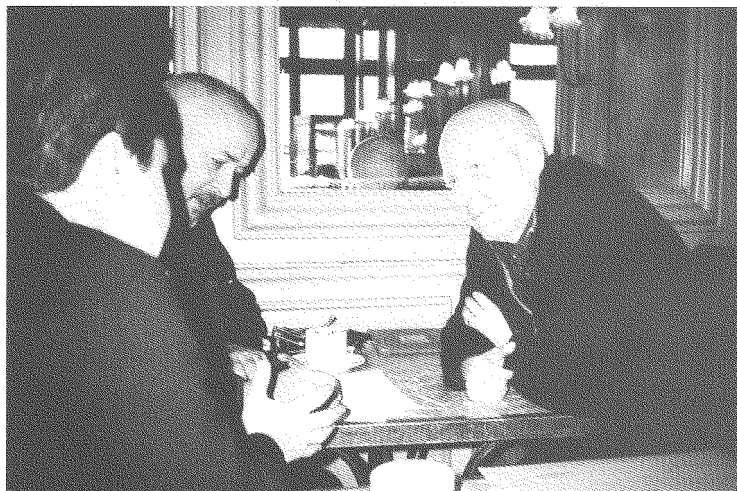
Jean-Philippe Toussaint J'ai à prouver. Je procède avec prudence. Lors de ma première exposition faite au Japon, j'ai souhaité proposer quelque chose d'ordre artisanal. Y aller doucement, apprendre. Des premiers portraits en noir et blanc. Je ressens une marque de responsabilité, vis-à-vis de la photo. Des photographies que je développais adolescent dans la salle de bain...

invité, je vais opérer des choix. De films programmés à la Cinémathèque et d'expos. Des débats à *Ombres blanches* également, et à la fac du Mirail. Cela à un sens.

Alain (G.) Leduc Un sens global, une cohérence. Une installation – ce « Texte intégral » – va rassembler la totalité des lignes écrites par vous depuis votre premier roman.

Jean-Philippe Toussaint Une cohérence qui va être très visible, géographiquement. Les divers lieux sont proches, pour lier les œuvres que je propose. L'ouverture sur la place du Capitole m'intéresse, également. Je vais essayer de faire en sorte qu'une partie des néons soient tournés vers la ville, vers l'extérieur. Des néons et des écrans que l'on verra paradoxale-

« L'exposition de Toulouse est une étape importante. Jamais encore je n'ai effectué un projet de cette nature. Avec des néons, notamment. »



Ci. Ben-Jacques Dammé ©

Alain (G.) Leduc Déjà, la salle de bains...

Jean-Philippe Toussaint Quinze ans après, je reprends des choses.

Alain (G.) Leduc Vous êtes pragmatique. Au fil de votre « résidence » à Toulouse, en janvier et février, vous allez être accueilli à l'École supérieure de l'audiovisuel. Une des vidéos montrées durant l'exposition sera d'ailleurs réalisée avec le concours des étudiants de cet établissement.

Jean-Philippe Toussaint Cela me plaît d'être en contact avec des jeunes. Le pragmatisme n'exclut pas une grande ambition. J'ai commencé prudemment. L'exposition de Toulouse est une étape importante. Jamais encore je n'ai effectué un projet de cette nature. Avec des néons, notamment. Toulouse me plaît et cela m'intéresse de faire cette première exposition d'ampleur ici. J'aime l'échelle de la ville et pouvoir travailler avec une école de cinéma, à la fois. Je suis

ment mieux du dehors que du dedans. Que ça reste toujours allumé la nuit, aussi. Un technicien m'aidera pour l'accrochage, ainsi qu'un technicien vidéo, afin de constituer une œuvre un peu plus complexe avec des systèmes de caméras de surveillance. En bas, je présenterai quatre vidéos. Trois seront présentées sans son. Une seule sera sonore. Un triptyque vertical, réalisé en collaboration avec Pascal Auger. Un cinéaste théoricien qui en a eu l'idée.

[Il y a toujours un moment où un entretien s'étioule. Parce qu'on vous amène un nouveau café, sans doute. Je relève le goût qu'a mon interlocuteur des chiffres et des nombres. Sa pudeur, aussi. « La réticence », au demeurant, est le titre d'un de ses romans. La Belgique lui est une fierté. Il est retourné vivre à Bruxelles. « Il y a en Belgique une densité de création extraordinaire. » Nous parlons de *La Salle de bain*, qui s'ouvrira sur la définition pythagoricienne du carré de

## MIDI-PYRÉNÉES PATRIMOINE

### MEDIA

**Zone diffusion :** Midi-Pyrénées

**Périodicité :** Trimestriel

**Tirage :** **Nbre lecteurs :**

### PARUTION

**Emplacement :**

**Date :** 2/02/2006

**Rubrique :** Entretien



**Page :** 12



« Très peu  
d'écrivains  
sont  
contemporains. »

l'hypoténuse. Certains critiques y auront perçu l'influence de Musil, y voyant une réécriture en version « light » de *l'Homme sans qualité*, ainsi que celles de Perec ou de Sartre. Mon interlocuteur semble apprécier le terme de « minimaliste » pour qualifier son écriture.

Mais nous reprenons :]

Alain (G.) Leduc Militant de la lecture, c'est par ce glissement vers les images que vous comptez montrer, saisi à Tokyo, à Bruxelles ou à Paris, le même spectacle de lecteurs absorbés dans leur glorieux vice. Au fond de la galerie, *Le mur d'images* zoomera sur des yeux qui déchiffrent des mots et des mains qui tournent des pages.

Jean-Philippe Toussaint Mon idée était de faire un hommage visuel au livre sans passer par l'écrit. La force réelle du livre est immatérielle. Mais en montrant simplement la surface, on en reste au cœur, le côté immatériel est en même temps sous-jacent. Il existe.

Alain (G.) Leduc Vous dites : « *Ceci est un livre* », comme on dirait « *Ceci est mon corps* »... Vous sanctifiez le livre ?

Jean-Philippe Toussaint Ce qui compte, c'est ce qu'il contient. Je viens de lire un texte de Borges, en

pensant à mon expo. Nombre de mes confrères ne sont pas contemporains quand ils écrivent. Très peu d'écrivains sont contemporains. Chez moi, chaque phrase est attentive au contemporain. Ce qui n'est pas le cas de mes confrères. Même si quand j'écris, cela n'a pas fondamentalement changé, depuis Flaubert, Balzac. Même si nous avons l'ordinateur, la technique n'a pas grand-chose à voir là-dedans. Pour parler du temps présent, je le fais avec le bagage classique. J'ai conscience d'une culture. C'est important d'être en phase avec le présent en ayant une connaissance du passé.

Alain (G.) Leduc Je vous écoute, depuis une heure. Vous oscillez entre émotion et raison. Vous me paraissez avoir une démarche de nature phénoménologique.

Jean-Philippe Toussaint Je ne me pose jamais la question de la réception de mes ouvrages. Mes livres sont publiés. Les lecteurs les trouvent dans les gares, les aéroports. Ils ne sont pas obligés de les lire, d'aller au fond. Je me fous de ce que les gens vont penser de mes néons et qu'ils les découvrent par hasard. L'immédiateté de la réception n'a pas vraiment d'intérêt. Ce qui m'intéresse, c'est une réaction plus



## MIDI-PYRÉNÉES PATRIMOINE

### MEDIA

**Zone diffusion :** Midi-Pyrénées

**Périodicité :** Trimestriel

**Tirage :**

**Nbre lecteurs :**

### PARUTION

**Emplacement :**

**Date :** 2/02/2006

**Rubrique :** Entretien

**Page :** 13



« Mon idée était de faire un hommage visuel au livre sans passer par l'écrit. »

complexe. Je n'ai pas à me justifier. Minimalisme... Cela ne me perturbe plus, désormais. Il y a eu *Les Gommès*. Malgré ça, mon livre peut paraître difficile à certaines personnes. « *C'est quoi ce livre, cola ne raconte rien* »... « *Que voulez-vous faire, exactement?* »...

Alain (G.) Leduc Depuis Claude Simon, qui a eu le Nobel, on serait en droit d'attendre du public un peu plus de décence... Pourtant vos livres jouent avec des formes établies, identifiées. Avec *Fuir*, l'on pense à un feuilleton de Dumas ou à un polar de Dashiell Hammett, nourri d'une cascade d'aventures, entre-

lardé de scènes d'humour et de réflexions théoriques sur la littérature.

Jean-Philippe Toussaint Il y a quelque chose de ludique dans ce que je fais. Toujours du plaisir. Les photos, j'ai failli les appeler « Les joies de la lecture ». Mais je les appelle « La lecture ». Un certain nombre de personnes peuvent y trouver un certain agrément. Il faut que les idées fassent plaisir et qu'il y ait ensuite matière à réfléchir. Que cela soit beau. Après, que ce soit complexe, abordable, que l'on apprécie plus si l'on est cultivé, ça n'a pas d'importance.



Une des photographies de la série *La Lecture*.

C. Jean-Philippe Toussaint ©

### TOUSSAINT À LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE... 3 questions à la directrice Natacha Laurent

Alain (G.) Leduc. Vous avez institué le principe des « cartes blanches », qui contribuent à faire bouger l'image que nous avons de votre institution. Cette fois-ci, c'est à Jean-Philippe Toussaint que vous en confiez une, durant la première semaine de mars...  
Natacha Laurent La « carte blanche », que j'ai déjà appliquée avec l'actrice Dominique Blanc, en septembre dernier, est l'occasion de dévoiler un artiste, un acteur, d'effectuer avec lui une sorte de portrait chinois, en creux. De le découvrir par d'autres œuvres que les siennes.  
Alain (G.) Leduc Avec succès. Vous avez obtenu un très bon écho dans les médias. Jean-

Philippe Toussaint diffusera ses propres longs métrages et les films tirés de ses œuvres. Il y aura *La Ricotta* de Pasolini... Un Robbe-Grillet...

Natacha Laurent Des films asiatiques, naturellement. Il viendra présenter son film *La Patinoire* et parlera de son métier. La façon dont le cinéma se fait. S'enracine sur une pratique. Comment ça se fabrique. Il y aura parallèlement une présentation des affiches, des photographies tirées de ses films, dans le hall, à partir du 27 février.  
Alain (G.) Leduc Jean-Philippe Toussaint est un homme qui depuis « les courts métrages d'un soir, les courts métrages d'un jour

ou d'une semaine », façon chasse aux vampires et blagues de potache a pris l'habitude de l'œilleton, pour régler un détail technique, de cadre ou de lumière.

Natacha Laurent Nous avons souhaité montrer une œuvre complète ou presque, dans sa cohérence. Homogène. En effectuant un portait presque exhaustif, par des films variés. C'est aussi le rôle de la Cinémathèque que de travailler sur les frontières du cinéma. De donner le maximum d'informations sur un sujet, que le public puisse avoir accès à la plus grande quantité de documents possible.

### PROGRAMMATION

#### Films de Jean-Philippe Toussaint :

*Berlin 10 h 46* (1994) le 12 mars.

*Cuisine* (1998) le 11 mars.

*Monsieur* (1989) les 4 et 5 mars.

*La Patinoire* (1998)

les 2, 8 et 14 mars.

*La Salle de bain* (1988)

les 1<sup>er</sup> et 4 mars.

*La Sévillane* (1992)

les 1<sup>er</sup> et 3 mars.

*Toussaint de corps et d'esprit*

(1993) les 7 et 11 mars.

#### Rencontre avec J.-P. Toussaint

le 2 mars à 18 h 30

#### Carte blanche à J.-P. Toussaint :

*La Ricotta* les 2 et 14 mars.

*Intervista* les 9, 11 et 15 mars.

*Millenium Mambo*

les 12 et 15 mars.

*La Rivière* les 1<sup>er</sup> et 5 mars.

*Vivre* les 4 et 8 mars.

Cinémathèque de Toulouse

69 rue du Taur

Tél. : 05 62 30 30 10

### MEDIA

*Zone diffusion* : Midi-Pyrénées

*Périodicité* : Mensuel

*Tirage* : 25 000 ex    *Nbre lecteurs* : 30 000

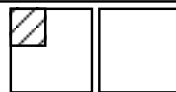
### PARUTION

*Emplacement* :

*Date* : 1/02/2006

*Rubrique* : Courant d'art

*Page* : 14



### Changement de cap

L'écrivain Jean-Philippe Toussaint se met à l'image en général et à la photographie en particulier. Sans abandonner pour autant sa démarche de narration. Il propose pour cette exposition à la Fondation Espace Écureuil, plusieurs séries et plusieurs techniques construisant une fiction en images. Ainsi, il présente : "Cinéma", "Faire l'amour"... jusqu'à mars prochain. Info : 3 place du Capitole.

**MEDIA**

**Zone diffusion :** Toulouse

**Périodicité :** Quotidien

**Tirage :** 45 000 ex    **Nbre lecteurs :** 135 000

**PARUTION**

**Emplacement :**

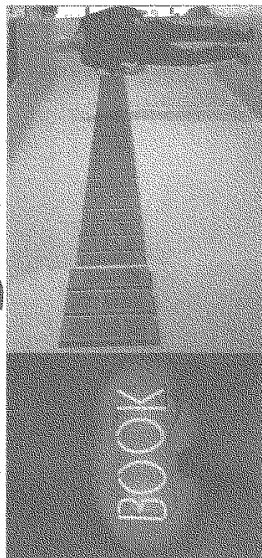
**Date :** 17/02/2006

**Rubrique :** Toulouse



**Page :** 11

# Les péchés mignons de Toussaint



Ecrivain et réalisateur, lauréat du prix Médicis 2005 pour son roman, *Fuir*, Jean-Philippe Toussaint a pris ses quartiers jusqu'à la fin mars dans les lieux culturels toulousains. A travers une exposition, "Book", et des événements à la cinémathèque, au Mirail et à Ombres blanches, il nous ouvre les portes de son univers. Interview.

**Au programme**

- "Book", à l'espace Ecoreuil, place du Capitole, jusqu'au 25 mars. Visite guidée le 5 mars, à 17 heures (05 62 30 23 30) ; carte blanche à la cinémathèque, 56, rue du Taur, du 1<sup>er</sup> au 15 mars ([www.lacinemathequedetoulouse.fr](http://www.lacinemathequedetoulouse.fr)) ; rencontre à Ombres blanches, 50, rue Gambetta, jeudi prochain, à 17 h 30.

**La Télévision.** Je ne suis aperçu que mes livres étaient très visuels, qu'ils étaient une suite de rec-tangles séparés par des lignes de blanc. Cette suite de paragraphes accolés finit par avoir une existence propre. Ce côté esthétique de l'écriture existe dans la littérature asiatique ou arabe, où la calligraphie compte beaucoup.

**En montrant le livre dans tous ses états, ne démystifiez-vous pas la lecture...**

Ça m'intéressait de faire l'éloge de l'extériorité du livre, de ne pas résumer le livre à l'immatérialité de la lecture. Ce n'est pas parce qu'on aime l'aspect immat-

**Le matériel du livre que l'aspect matériel est condamnable.**

Dans les restos japonais, le cuisinier est visible, il pré-pare votre plat devant vous et ça n'enlève rien au goût, au plaisir de la dégustation. Alors je ne vois pas pour-quoi ce qui est possible dans un resto japonais ne serait pas possible dans une expo-sition autour de la littéra-ture. Je ne démystifie pas, j'expose seulement ce qu'on voudrait cacher. Par ces photos, je rends un hom-mage complet au livre. Je préfère le faire comme ça plutôt que d'écrire un essai en disant : "La lecture c'est extraordinaire !"

**PROPOS RECUEILLIS PAR MARC BESSE**

**film en aussi peu de temps.**

Et ce film avec les étudiants de l'Esav a trouvé sa place dans l'expo. Dix ans le sépa-rent de l'extrait de mon pre-mier film (où Jean-Claude Hadelin lit le *Que sais-je L'Amour*), et pourtant, ils se rejoignent. Tout comme le film d'une heure et demie sur la lecture de *Faire l'amour* répond au même extrait.

**Dans votre exposition, vous réveillez l'aspect plas-tique du livre, sa puissance en tant qu'œuvre d'art...**

J'ai découvert ça il y a quatre ans, pour mon livre

**Comment avez-vous tra-vaillé avec les étudiants de l'École supérieure d'audio-visuel (Esav) ?**

En dix jours, il a fallu tout imaginer : scénario, réalisation, organisation. On a démontré qu'il était possible de faire un petit



**Comment est née cette idée de vous donner une carte blanche pendant deux mois à Toulouse ?**

Nous en discussions depuis deux ans avec Leïla Cheblal, de l'association EDV, mais les choses se sont décidées en avril. C'est la première fois que je me retrouve confronté à une exposition d'une telle

**MEDIA**

*Zone diffusion* : Toulouse  
*Périodicité* : Quotidien  
*Tirage* : 30 000 ex    *Nbre lecteurs* : 2 029 267

**PARUTION**

*Emplacement* :    
*Date* : 17/02/2006  
*Rubrique* : Toulouse guide    *Page* : 26

**EXPO**

**Jean-Philippe Toussaint**



J.-P.H. TOUSSAINT

Evoquer les livres sans passer par l'écrit : c'est le but que s'est fixé Jean-Philippe Toussaint pour cette installation intitulée *Book* qui aborde l'univers du livre sous un angle inattendu. Le lauréat du prix Médicis (pour son roman *Fuir*), également cinéaste et plasticien, est en résidence à l'école supérieure d'audiovisuel de Toulouse.

■ **Entrée libre**  
**Jusqu'au 25-03, du mar. au sam.**  
**de 12 h 30 à 19 h 30, Fondation**  
**d'entreprise Espace Ecureuil,**  
**3, place du Capitole**  
**à Toulouse. 05 62 30 23 30**

INTRAMUROS

**MEDIA**

*Zone diffusion* : Toulouse

*Périodicité* : Mensuel

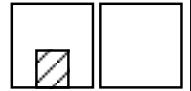
*Tirage* : 30 000 ex    *Nbre lecteurs* : 120 000

**PARUTION**

*Emplacement* :

*Date* : 8/02/2006

*Rubrique* : Effets et gestes



*Page* : 8

Impossible d'afficher l'image :  
Exposition.pct

**MEDIA**

*Zone diffusion* : National

*Périodicité* : Quotidien

*Tirage* : *Nbre lecteurs* :

**PARUTION**

*Emplacement* :

*Date* : 20/02/2006

*Rubrique* :

--	--

*Page* :

Impossible d'afficher l'image : Les péchés mignons d#166617.pct

### MEDIA

Zone diffusion : Midi-Pyrénées

Périodicité : Hebdomadaire

Tirage : 4 267 ex Nbre lecteurs : 13 863

### PARUTION

Emplacement :

Date : 20/02/2006

Rubrique : Sortir



Page : 31

**Expo. A l'espace Ecureuil, une expo autour du livre et de la lecture.**

## J.-Ph. Toussaint

On le croyait écrivain (son dernier roman, *Fuir*, a reçu le prix Médicis) et voici qu'il se révèle aussi photographe et cinéaste. Lorsqu'un homme de lettres se mêle d'arts plastiques, on s'aperçoit que



les principes de création restent les mêmes. L'exposition met en scène le livre et la lecture sous un mode visuel : photos de tableaux anciens en rapport avec des vues modernes de personnes lisant, texte reproduit in extenso mais en condensé de sorte que seul ressort l'aspect graphique et non plus le sens de l'écrit, le mot « livre » écrit en néon dans toutes les langues, ou encore un extrait de film passé en boucle sur une seule scène. Mais est-ce bien cela la lecture ? Jean-Philippe Toussaint nous invite plutôt à méditer sur la perception du temps qui passe, tellement variable quand on lit, tellement précise quand on prend une photo, tellement floue quand on regarde un film. Les photos de tableaux de la Renaissance mises en regard des photos de lecteurs dans le métro de Tokyo mettent bien en évidence que le temps de la lecture est une parenthèse magique où chacun se retrouve, de quelque époque et de quelque pays que l'on soit.

**YANN LE CHEVALIER,  
RÉDACTEUR EN CHEF DE PARCOURS DES ARTS**

*Book - Jean-Philippe Toussaint. Jusqu'au 25 mars. 3, place du Capitole à Toulouse. 05 62 30 23 30. Ouvert du mardi au samedi de 12 h 30 à 19 h 30.*

*Parcours des arts, la revue d'art de Toulouse - Midi-Pyrénées. 5 € chez votre marchand de journaux, ou sur abonnement (15 € pour 4 numéros par an). Renseignement : éditions In extenso, 05 61 90 29 15. In-extenso@wanadoo.fr et www.parcoursdesarts.com.*

**MEDIA**

*Zone diffusion* : Tarn et Garonne

*Périodicité* : Hebdomadaire

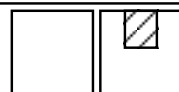
*Tirage* : 1 500 ex      *Nbre lecteurs* : 3 000

**PARUTION**

*Emplacement* :

*Date* : 20/02/2006

*Rubrique* : Sortir



*Page* : 31

Impossible d'afficher l'image : J-PH  
TOUSSAIN.pct



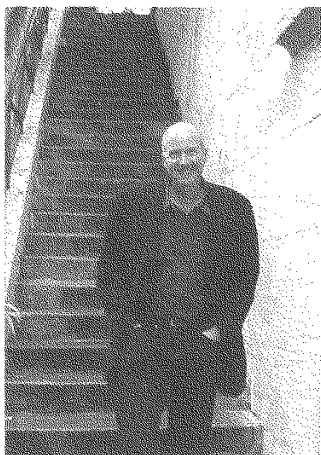
**MEDIA**

**Zone diffusion :** Haute-Garonne  
**Périodicité :** Bimestriel  
**Tirage :** 25 000 ex    **Nbre lecteurs :** 60 000

**PARUTION**

**Emplacement :**    
**Date :** 1/03/2006  
**Rubrique :** Expo    **Page :** 42

Cette série d'expositions interroge la pratique même des arts plastiques par le biais des liens qu'elle entretient avec les autres médiums : l'écriture, mais aussi le vêtement, ou encore à travers le regard d'un peintre sur son propre travail, à la manière d'un jeu de miroirs.



Jean-Philippe Toussaint

**Ecriture(s)**



Ecrivain connu et reconnu, récompensé par le prix Médicis pour son roman *Fuir*, **Jean-Philippe TOUSSAINT** est aussi un jeune plasticien. L'écrivain-cinéaste s'installe quelques mois à Toulouse et lève le voile sur ses talents multiples dont le plus méconnu reste sa pratique plastique. La Fondation Ecureuil s'associe à la librairie Ombres Blanches, à la Cinémathèque et à l'Ecole Supérieure d'Arts Visuels pour lui consacrer une première exposition française intitulée *Book*, un hommage visuel à la lecture, pointu et limpide.

L'écriture reste le domaine de la suggestion. Avec le cinéma d'abord, puis ici avec la photo et la vidéo, cherchez-vous à repousser les limites de l'écriture en imposant vos propres images ?

Ma pratique plastique remonte environ à 2000 avec mes premières expositions à Bruxelles et au Japon. Mais en réalité j'ai toujours entretenu une grande curiosité pour les arts plastiques. C'est un milieu qui m'est familier et auquel je m'intéresse depuis une vingtaine d'années : j'ai des idées sur ce qui s'y passe, des amis plasticiens, je profite de mes déplacements pour courir les musées... Je suis donc passé à la pratique plus par curiosité que pour prolonger ma pratique littéraire, même si des limites existent certainement.

Le cinéma a mis en scène vos fictions, aujourd'hui cette exposition entame une réflexion autour du processus de la lecture. Pourriez-vous envisager

une œuvre plastique en dehors de toute considération littéraire ? Au cinéma, je parlais effectivement toujours de mes livres. Ici, je montre le côté visuel de l'écriture. Le livre est mon élément, il existe un lien naturel qui me rassure, et plus que n'importe quel plasticien, je me sens habilité à parler du livre. Cela dit mes premières expositions présentaient des portraits et des autoportraits, et cette exposition a trouvé sa cohérence thématique à partir d'un travail plastique préalable.

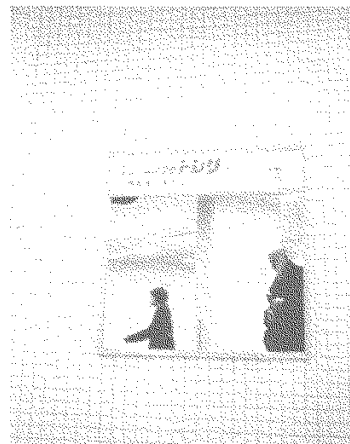
Possédez-vous aujourd'hui la même aisance dans la construction d'images que dans la pratique de l'écriture ? Vous sentez-vous plasticien ?

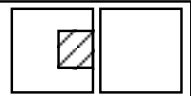
Pour l'écriture, je possède indéniablement de meilleures armes, un degré de connaissance technique supérieur, et de ce fait l'enjeu littéraire est plus important. Concernant mes expositions, je me sens du coup plus détendu, d'autant plus que je suis beaucoup moins obsédé par l'esthé-

tisme, plus libre qu'à mes débuts. Mais j'ai l'ambition de faire une vraie proposition plastique et je raisonne depuis le début comme un plasticien.

**Propos recueillis par Maëva Robert**

**Book. Jusqu' au 25 mars à la Fondation d'entreprise Espace Ecureuil, Toulouse.**



**MEDIA****Zone diffusion** : Toulouse/Comminges**Périodicité** : Quotidien**Tirage** : 134 000 ex    **Nbre lecteurs** : 536 000**PARUTION****Emplacement** :**Date** : 28/02/2006**Rubrique** : Dernière page**Page** : 38

## Toussaint à la Fondation Ecureuil



Depuis quelques jours, quelque chose a changé place du Capitole. Des écrans vidéo filment les passants attirés par des néons déclinant en plusieurs langues le mot «livre», dans la vitrine de la fondation d'entreprise Espace Ecu-

reuil. En s'approchant, le curieux découvre un réseau de six caméras de surveillance. A l'intérieur de la galerie, «Texte intégral», une oeuvre singulière et quasi abstraite est présentée par l'écrivain et cinéaste Jean-Philippe Toussaint. Ce dernier, toulousain depuis deux mois, sera aussi à partir du 1er mars l'invité de la Cinémathèque pour une carte blanche.

*Exposition jusqu'au 25 mars à l'Espace Ecureuil, 3 place du Capitole. Ouvert du mardi au samedi de 12h30 à 19h30.*

### MEDIA

*Zone diffusion* : Midi-Pyrénées

*Périodicité* : Hebdomadaire

*Tirage* : 4 267 ex      *Nbre lecteurs* : 13 863

### PARUTION

*Emplacement* :

*Date* : 27/02/2006

*Rubrique* : Sortir

*Page* : 31



## Cinéma

### JEAN-PHILIPPE TOUSSAINT

À l'occasion de l'expo que lui consacre l'Espace Ecureuil, la Cinémathèque reçoit l'écrivain et cinéaste belge Jean-Philippe Toussaint.

L'ensemble de ses films (4 longs métrages ainsi que *La Salle de bain* de John Lvoff adapté de son roman), des courts métrages autour de son œuvre ainsi qu'une carte blanche seront programmés par la Cinémathèque du 1<sup>er</sup> au 15 mars. L'écrivain viendra lui-même présenter le 2 mars à 18h30 son métier de cinéma ainsi qu'à 20h30 son film *La patinoire*.

**MEDIA**

*Zone diffusion* : Tarn et Garonne

*Périodicité* : Hebdomadaire

*Tirage* : 1 500 ex      *Nbre lecteurs* : 3 000

**PARUTION**

*Emplacement* :

*Date* : 27/02/2006

*Rubrique* : Sortir



*Page* : 31

## Cinéma

### JEAN-PHILIPPE TOUSSAINT

À l'occasion de l'expo que lui consacre l'Espace Ecureuil, la Cinémathèque reçoit l'écrivain et cinéaste belge Jean-Philippe Toussaint.

L'ensemble de ses films (4 longs métrages ainsi que *La Salle de bain* de John Lvoff adapté de son roman), des courts métrages autour de son œuvre ainsi qu'une carte blanche seront programmés par la Cinémathèque du 1<sup>er</sup> au 15 mars. L'écrivain viendra lui-même présenter le 2 mars à 18h30 son métier de cinéma ainsi qu'à 20h30 son film *La patinoire*.

**MEDIA**

*Zone diffusion* : Toulouse

*Périodicité* : Quotidien

*Tirage* : 45 000 ex    *Nbre lecteurs* : 135 000

**PARUTION**

*Emplacement* :


*Date* : 28/02/2006

*Rubrique* : Toulouse



*Page* : 06

06



**L'EXPOSITION "BOOK" DÉMARRE TRÈS FORT**  
Record d'affluence à l'espace Ecureuil, place du Capitole, pour Jean-Philippe Toussaint et "Book", son exposition qui a démarré le 9 février et se poursuivra jusqu'au 25 mars. De son côté, la cinémathèque de Toulouse a donné carte blanche à Jean-Philippe Toussaint du 1<sup>er</sup> au 15 mars. Toulousain depuis deux mois, l'artiste met à profit cette résidence hivernale pour investir plusieurs lieux de la culture locale. Il a ainsi participé à un débat à la librairie Ombres blanches et réalisé un court métrage avec les étudiants de l'Esav. METRO

## PARCOURS DES ARTS

### MEDIA

**Zone diffusion :** Midi-Pyrénées

**Périodicité :** Trimestriel

**Tirage :** **Nbre lecteurs :**

### PARUTION

**Emplacement :**

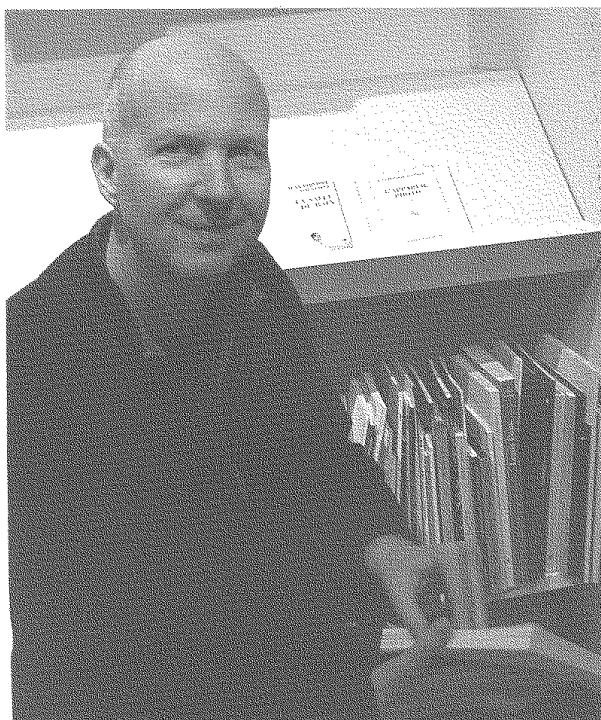
**Date :** 1/03/2006

**Rubrique :** Vue d'artiste



**Page :** 6

# Jean-Philippe Toussaint L'écriture et la photo, c'est le même



Jean-Philippe Toussaint, écrivain et cinéaste, se fait plasticien. Considérant l'expression artistique comme une seule et même chose, il présente son travail plastique à l'espace Écureuil, montre ses films à la cinémathèque et rencontre ses lecteurs à la librairie Ombres blanches.

**Vous êtes principalement connu comme écrivain, comment se fait le passage de l'écriture à un travail plus visuel ?**

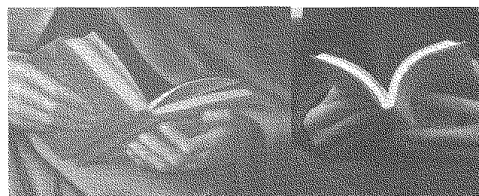
J'ai toujours été assez ouvert à l'expression visuelle. D'une certaine façon, j'ai commencé à écrire parce que je ne pouvais pas faire du cinéma ! Quand j'étais étudiant, je m'intéressais aux arts mais d'une façon très large, très vaste : ce qui m'intéressait, c'était la démarche artistique. Il s'est trouvé que j'ai été publié et plus facilement reconnu comme écrivain, ce qui m'a d'ailleurs permis de faire du cinéma. Mais j'ai toujours été très curieux de savoir ce qui se faisait dans le domaine des arts plastiques. D'ailleurs, chaque fois que je suis à l'étranger, je vais dans les musées ou dans les galeries, en particulier voir de l'art contemporain.

**Visiter les musées, connaître l'art contemporain, c'est autre chose que passer à l'acte...**

Bien sûr, mais en même temps, cela aide beaucoup. La dernière exposition était un peu la matrice de celle de Toulouse : elle partait de mon livre *Faire l'amour*, inspiré de certains lieux de Tokyo que j'ai photographiés. J'ai pratiquement fait une adaptation photographique de mon livre mélangée à des néons qui représentaient le mot « livre » en plusieurs langues. Il y avait déjà une idée conceptuelle de mélanger des photos réelles de lieux avec l'idée d'écrire simplement « livre » de façon visuelle.

**Quelle valeur donnez-vous au mot « livre » et à son image en néon ?**

J'y vois un hommage. C'est tout à fait conceptuel : je suis habilité, bien davantage que n'importe quel plasticien à cause de mon travail littéraire, à former en néon le mot « livre », « book », « libro » quelle que soit la langue. Ce lien avec les livres m'est naturel.



Peu de plasticiens peuvent le faire de façon aussi naturelle que moi puisque, en général, ils n'ont pas de pratique littéraire. Je pense que cette question est lessée du poids de toute ma pratique.

**Effectivement, le livre et l'écriture sont le thème récurrent de l'exposition, bien que les images montrent aussi bien des gens à Tokyo que des tableaux anciens.**

C'est une déclinaison autour du thème qui, je pense, est cohérente. Mais cette cohérence m'est venue naturellement, sans que je la cherche. Quand j'ai fait des photos de personnes lisant dans le métro de Tokyo, je n'avais pas d'idée en tête. Puis au Louvre, j'ai photographié systématiquement les livres présents dans les tableaux de la Renaissance. C'est alors que j'ai compris que j'étais en train de faire naître quelque chose. J'ai trouvé l'idée à ce moment-là.

**Pourquoi l'utilisation de la photo alors que vous êtes aussi cinéaste ?**

Faire des photos ou écrire sont très proches quant à la démarche. Cette proximité est liée au rapport au

## PARCOURS DES ARTS

### MEDIA

**Zone diffusion :** Midi-Pyrénées

**Périodicité :** Trimestriel

**Tirage :** **Nbre lecteurs :**

### PARUTION

**Emplacement :**

**Date :** 1/03/2006

**Rubrique :** Vue d'artiste



**Page :** 7

# rapport au temps

temps qui passe. La question du temps, du présent, du passé, de la mort, est centrale quand j'écris et elle est sensible, presque sensuelle quand on fait des photos.

**Cette appréhension du temps vous incite à revenir sur les thèmes de vos livres, mais de façon différente. Quel est ce besoin de revenir sur ce qui est fait ?**

Oui, je prolonge en effet le travail antérieur. Je l'ai souvent fait avec le cinéma : j'avais l'impression que le travail accompli était encore plein de potentialités. En ce qui concerne ma recherche plastique, c'est plus mystérieux... En fait, je suis toujours revenu sur le travail passé. C'est une démarche qui s'apparente à l'écriture d'une autobiographie : je reviens sur certaines expériences, certains moments.

**A gauche :** *Mains et livres* (tableaux de la Renaissance et métro de Tokyo). **Ci-dessous :** *Les Joies de la lecture*.



**Cette exposition parle beaucoup de vous mais n'a pas de caractère autobiographique. Comment la définiriez-vous ?**

Je n'y apparais que sur une photo de la série sur la lecture que j'ai faite avec ma famille. Il y a quelque chose de très instinctif dans tout ce que j'ai fait. J'aime bien cette rapidité. Cette spontanéité n'est plus possible quand j'écris parce qu'il y a trop d'enjeux à chaque phrase. Si je fais des photos pendant dix ans, je finirai par me poser tellement de questions que j'en arriverai à une sorte d'incapacité. Mais là, je les ai prises quasiment avec insouciance, en tout cas avec un élan intact. Avec ce travail plastique, je ne sais finalement pas trop où je vais ni comment cela va être reçu. Mais je n'ai pas trop envie de théoriser car je veux garder intacte cette fraîcheur.]

Propos recueillis par Yann Le Chevalier

Jean-Philippe Toussaint, Book  
9 février – 25 mars  
Espace Écureuil, 3, place du Capitole. 12 h 30 – 19 h 30  
05 62 30 23 30

**MEDIA**

Zone diffusion : Toulouse Agglo

Périodicité : Quotidien

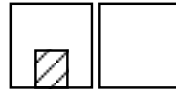
Tirage : 74 000 ex Nbre lecteurs : 246 000

**PARUTION**

Date : 2/03/2006

Rubrique : Toulousepe

Emplacement :



Page : 24

Carte Blanche. La Cinémathèque l'accueille et lui consacre une rétrospective.

# Jean-Philippe Toussaint, écrivain et cinéaste

**J**ean-Philippe Toussaint, écrivain, auteur de huit romans\* (dont « Faire l'amour » 40 000 exemplaires vendus), ou encore « Fuir » son dernier ouvrage, prix Médicis 2005, est également cinéaste, photographe et en résidence à Toulouse pour deux mois. Depuis le 1<sup>er</sup> mars, la Cinémathèque lui consacre une partie de sa programmation.

Les films qu'il a lui-même réalisés seront projetés, dont trois tirés de ses romans : (« La Sévillane, libre adaptation de son roman « L'appareil photo », « La salle de bain », et « Monsieur », « La patinoire », une comédie qui se déroule dans le milieu du cinéma, est aussi son premier scénario écrit directement pour le 7e art, tandis que « Berlin 10 h 46 », est un portrait de la ville à travers les parcours croisés de quatre personnages. On pourra voir également des documentaires le concernant et quatre films « Carte blanche à... »



Pour son exposition « Book » à l'Espace Beurenil (jusqu'au 25 mars), en hommage au livre et à la lecture, J.-Ph. Toussaint a utilisé la photographie, la vidéo, les installations, les néons.

Les films que Jean-Philippe Toussaint a dirigés ne sont pas à rapprocher de l'an-

cien cinéma, ni même des films actuels. Ils se situent « en marge ». Ils sont à la fois particuliers, visuels, féroces, nonchalants, teintés d'humour et ancrés dans le quotidien. Quant il adapte ses livres au cinéma, l'écrivain cinéaste confie avec humour « ne pas du tout chercher à être utile ou à rendre service à l'auteur du livre. J'écris un scénario qui colle plus ou moins à l'ouvrage. Le découpage d'un film n'a rien à voir avec l'écrit. On doit imaginer le film ; inventer des plans et la manière dont ils vont être tournés. Quand j'écris, j'ai souvent une idée de départ mais pas d'ensemble. La plupart du temps, je ne sais pas où je vais. L'écriture nécessite l'isolement, le cinéma est un travail d'équipe.

Parmi les films de la « Carte blanche », On trouve notamment « Milenium mambo » de Hou Hsiao-Hsien (Taïwan), « L'arrière » de Tsai Ming Liang (Taïwan) « Tran-Europ Express » d'Alain Robbe-

Grillet, « Intervista » de Fellini, « The World » de Jia-Zhang-Ke (Chine) en lieu et place de « Vivre » de Kurosawa dont la cinémathèque n'a pu obtenir la copie. Autant de choix qui dénotent d'un penchant certain pour le cinéma asiatique contemporain, qui, dit l'écrivain-cinéaste, « est le plus inventif pour le moment ; sensible, discret, esthétique et existentiel. Avec Wong Kar Wai et Tsai Ming Liang, ces réalisateurs se frottent au monde le plus contemporain pour le mettre en forme et en images nouvelles. Quant aux autres choix, s'il ne fallait citer qu'un réalisateur, ce serait Fellini.

Annie Hennequin

Jean-Philippe Toussaint réalisateur à la cinémathèque de Toulouse du 1<sup>er</sup> au 15 mars. Ses romans : La salle de bain, 1985, Monsieur 1986, L'appareil-photo, 1989, La révérence 1991, La télévision, 1997, Autoportrait (à l'étranger), 2000, Faire l'amour, 2002, Fuir, 2005.





## 20 MINUTES (TOULOUSE)

### MEDIA

**Zone diffusion :** Toulouse

**Périodicité :** Quotidien

**Tirage :** 30 000 ex      **Nbre lecteurs :** 2 029 267

### PARUTION

**Emplacement :**

**Date :** 2/03/2006

**Rubrique :** Toulouse guide



**Page :** 26

# BONS PLANS DU JOUR

## rencontre-projection

**Jean-Philippe Toussaint**

Le cinéaste-écrivain belge, qui a reçu le prix Médicis 2005 pour son roman *Fuir*, vient parler cinéma avec le public. Ses films sont des adaptations de ses romans, mais il s'émancipe de cette habitude avec sa dernière réalisation, *La Patinoire*, qui sera projetée à l'issue de la rencontre. Un débat qui permettra de savoir comment le livre peut déjà contenir le film qui en naîtra, et comment le film se libère du livre qui l'a précédé...

■ **Entrée libre dans la limite des places disponibles**  
**Aujourd'hui à 18h30**  
**à la Cinémathèque.**

*La Patinoire* met en scène des acteurs chers au réalisateur : Tom Novembre, Mireille Perrier, Marie-France Pisier, Bruce Campbell et Dolorès Chaplin. Ce moyen-métrage (35 mn) est le premier scénario original de Jean-Philippe Toussaint. L'humour s'invite dans ce film impertinent qui s'intéresse... au cinéma.

■ **5 - 4,50 - 3 € par séance**  
**Ce soir à 20 h 30,**  
**la Cinémathèque, 69, rue du Taur**  
**à Toulouse. 05 62 30 30 10**  
[www.lacineathequedetoulouse.com](http://www.lacineathequedetoulouse.com)

### MEDIA

*Zone diffusion* : Toulouse Agglo

*Périodicité* : Hebdomadaire

*Tirage* : 15 000 ex      *Nbre lecteurs* : 30 000

### PARUTION

*Emplacement* :



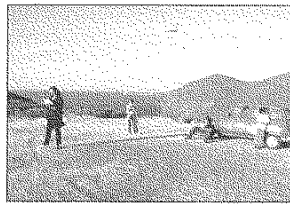
*Date* : 15/02/2006

*Rubrique* : Arts Plastiques

*Page* : 38

### • Espace Ecureuil

Jean-Philippe Toussaint  
> jusqu'au 25 mars



La photographie et la vidéo peuvent-elles nous révéler le processus de la lecture? C'est le pari de Jean-Philippe Toussaint, qui utilise ces techniques pour répondre aux interrogations de nombreux lecteurs : pourquoi lit-on des livres? Que cherche-t-on en s'évadant dans la fiction?... Réponse(s) à travers une exposition qui met en scène le livre et la lecture.

3, place du Capitole 05 62 30 23 30

**MEDIA**

*Zone diffusion* : Ariège

*Périodicité* : Hebdomadaire

*Tirage* : 3 825 ex      *Nbre lecteurs* : 5 000

**PARUTION**

*Emplacement* :

*Date* : 3/03/2006

*Rubrique* : Ou aller cette



*Page* : 14

## TOULOUSE Record d'affluence pour «Book»

Depuis le 9 février, quelque chose a changé place du Capitole. Des écrans vidéos filment les passants attirés par des néons qui déclinent en plusieurs langues le mot «Livre» dans la vitrine de la fondation d'entreprise Espace Ecureuil. De plus près, on découvre un réseau de six caméras de surveillance. Que se passe-t-il dans cette galerie qui expose Jean-Philippe Toussaint ? «*J'évoquerai les livres sans passer par l'écrit*», avait prévenu l'écrivain en arrivant à Toulouse. «*Ce sera, en quelques propositions plastiques - Book, Bibliothèque, Texte intégral, la Lecture - un hommage visuel aux livres*». Jean-Philippe Toussaint, Toulousain depuis 2 mois, met à profit cette résidence hivernale pour investir plusieurs lieux de la culture locale. Écrivain, on l'a vu débattre à la librairie Ombres Blanches ; vidéaste, il a tourné un court-métrage avec les étudiants de l'ESAV, film inédit que les Toulousains découvrent actuellement à la fondation d'entreprise Espace Ecureuil.

### Carte Blanche à la Cinémathèque

Les longs-métrages du cinéaste Jean-Philippe Toussaint et les films tirés de son œuvre sont à découvrir ou à revoir à la Cinémathèque, du 1<sup>er</sup> au 15 mars (toute la programmation sur [www.lacinemathequedetoulouse.com](http://www.lacinemathequedetoulouse.com)) : La Sévillane, Monsieur, Berlin 10h46, La Patinoire et La Salle de Bain (tiré du roman éponyme et adapté au cinéma par John Lvoff). La cinémathèque diffuse également des documentaires consacrés à l'écrivain : Toussaint de corps et d'esprit de Jérôme Leuba, Jean-Philippe Toussaint (Histoires d'écrivains) d'Emmanuel Hamon et La Cuisine de Jean-Philippe Toussaint de Pascal Auger.

Pour sa Carte Blanche, Jean-Philippe Toussaint a sélectionné Vivre de Kurosawa et un choix de films de cinéastes asiatiques contemporains, comme Tsai Ming-Liang ou Hou Hsiao-Hsien («*Le cinéma asiatique contemporain est pour moi le cinéma le plus inventif pour le moment, c'est un cinéma sensible, discret, esthétique et existentiel*»). Un hommage particulier est rendu au cinéma italien avec Intervista («*Sil ne fallait qu'un réalisateur ce serait Fellini*»), mais les spectateurs verront aussi du cinéma français avec Trans-Europ-Express d'Alain Robbe-Grillet.

*Une exposition de Jean-Philippe Toussaint à Toulouse. Fondation d'Entreprise Espace Ecureuil pour l'art contemporain - Place du Capitole jusqu'au 25 mars. Du mardi au samedi, de 12h30 à 19h30 et dimanche 5 mars. Entrée libre. 05.62.30.23.30.*

**MEDIA***Zone diffusion* : Haute Garonne*Périodicité* : Hebdomadaire*Tirage* : 136 000 ex    *Nbre lecteurs* : 536 000**PARUTION***Emplacement* :*Date* : 9/03/2006*Rubrique* : Bon Week End*Page* : 16

## Toussaint et l'Atomium

Romancier et cinéaste, le Bruxellois Jean-Philippe Toussaint termine un long séjour à Toulouse à l'occasion de l'exposition « Book » à l'Espace Ecureuil (place du Capitole, jusqu'au 25 mars). Il nous raconte sa vision de l'Atomium.

« La dernière fois que j'ai vu l'Atomium, c'était il y a un an, presque jour pour jour, la nuit, dans le froid, sous la pluie, lors d'une soirée de solidarité avec Florence Aubenas et Hussein Hanoun. Et, sur les boules argentées, avaient été projetés en lettres lumineuses bleutées les noms de Florence et Hussein, qui brillaient dans la nuit froide. Tant mieux qu'elles brillent maintenant comme un sou neuf ».

**MEDIA**

**Zone diffusion :** Toulouse Agglo

**Périodicité :** Quotidien

**Tirage :** 74 000 ex    **Nbre lecteurs :** 246 000

**PARUTION**

**Emplacement :**

**Date :** 12/03/2006

**Rubrique :** 24h en ville



**Page :** 25

**Quiproquo.** Une trentaine de policiers cerne une galerie d'art où est projeté le film de Jean-Philippe Toussaint.

# La vidéo gag d'un cambriolage piège les CRS

L'écrivain Jean-Philippe Toussaint tient peut-être le début d'un roman policier. Ou la scène d'une comédie. Jeudi, l'auteur de « Fuir » est rentré à Bruxelles après un incroyable quiproquo à Toulouse, où sa première exposition d'arts plastiques vient de susciter un bel émoi au commissariat. L'artiste Belge expose à la Fondation pour l'art contemporain de la Caisse d'Epargne Midi-Pyrénées, et la galerie se trouve sur la place du Capitole. Beaucoup de Toulousains la confondent encore avec l'ancienne agence de l'Ecoreuil. La proximité d'un distributeur de billets à quelques centimètres de la vitrine serait à l'origine de la méprise. Le romancier qui est aussi cinéaste a tiré parti de l'histoire du lieu, en installant à l'intérieur des fausses et des vraies caméras visibles de la rue. Celui-ci a également réalisé cet automne une vidéo, où il met en scène le cambriolage de l'Espace Ecoreuil avec les étudiants de l'école supérieure de l'audiovisuel, l'Esav.

Depuis quelques semaines, le film est diffusé en boucle, et en plein jour, les passants sont parfois intrigués par la vision d'une poignée de jeunes gens encaoulés et munis de lampe de poche. Mais dernièrement, et en pleine nuit, un promeneur a cru qu'il était victime d'une hallucination. A ce moment-là, il n'y avait pas un chat sur la place du Capitole. Juste la lueur des torches et une bande de malfrats qui démolissaient à grands coups de pioche le mur en briques d'une cave. C'est du moins ce qu'il voyait sur l'écran minuscule. « On est en train de commettre



**Place du Capitole, la galerie fait souvent l'objet d'une confusion avec la Caisse d'Epargne qui l'y avait précédée.** Photo DDM, Xavier de Fenoyl.

un cambriolage à la Caisse d'Epargne » se dit le passant qui appelle aussitôt la police.

**GALERIE CERNÉE PAR 35 CRS**  
A son tour, la patrouille dépêchée sur place a la certitude d'assister

à un flagrant délit. Elle réclame derechef l'assistance d'une compagnie républicaine de sécurité. Trente-cinq CRS prennent alors position autour du bâtiment, cherchant le moyen de pénétrer à l'intérieur. Il est même ques-

tion de briser la vitrine, mais la bévée est évitée de justesse. Au bout de vingt minutes et grâce au suspense entretenu par le rythme très lent du film, les agents des forces de l'ordre découvrent finalement la vérité. Ils viennent de prendre la fiction pour la réalité. Sur l'écran, des livres et non des liasses d'euros s'échappent d'un coffre percé et le film se termine sur un clin d'œil de l'artiste. Le lendemain, la police est revenue sur les lieux du faux cambriolage où Jean-Philippe Toussaint ne faisait que passer avant de rentrer dans son pays. « Il n'a pas été inquiété, c'est plutôt la police qui cherchait à se rassurer », raconte l'une des hôtesses

## « De l'art, pas du premier degré »

Le metteur en scène de « Book » (le titre de l'expo) et du vidéo gag a assuré tout le monde de sa bonne foi. « Je n'imaginais pas que quelqu'un prendrait les choses au premier degré. C'est de l'art » aurait tenté d'expliquer Jean-Philippe Toussaint à ses interlocuteurs en les invitant à découvrir le reste de l'exposition. La police et le public ont jusqu'au 25 mars pour s'y rendre.

« Book », exposition Jean-Philippe Toussaint, jusqu'au 25 mars à La Fondation pour l'art contemporain, (3, place du Capitole) ouvert de 12 h 30 à 19 h 30 du lundi au samedi. Tél. 05 62 30 23 30

## REVISTA

### MEDIA

**Zone diffusion :** Sud Ouest - Pays Basque

**Périodicité :** Trimestriel

**Tirage :** **Nbre lecteurs :**

### PARUTION

**Emplacement :**

**Date :** 1/03/2006

**Rubrique :** Pause une



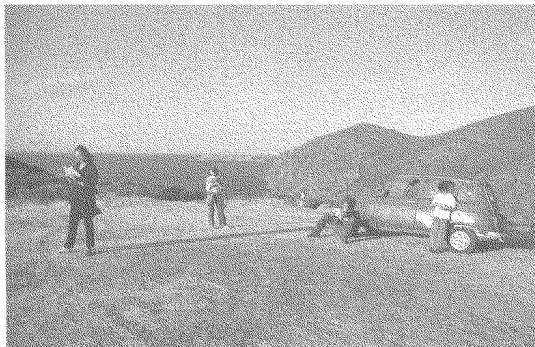
**Page :** 4

JEAN-PHILIPPE TOUSSAINT → "BOOK" → ESPACE ECUREUIL À TOULOUSE

# Jean-Philippe Toussaint

## la littérature à l'œil

Il écrit des livres qui donnent à voir des images. Il livre des images qui donnent à voir des livres. L'écrivain Jean-Philippe Toussaint, dernier prix Médicis, présente en ce moment à Toulouse une exposition autour de l'objet "livre" à l'Espace Ecureuil. Un prolongement naturel dans sa recherche tous azimuts de la représentation du réel. /// par Sébastien Porte /// portraits photographiques de Polo Garat | Odessa



Jean-Philippe Toussaint appartient à cette famille d'écrivains qui, avec Jean Echenoz, Christian Gailly ou Eric Laurent, n'est pas sans rappeler certains aspects du Nouveau Roman des années 1950-60. Pour qualifier ce nouveau champ littéraire, aux contours pourtant assez flous, on a parlé de littérature impassible, d'écrivains minimalistes, de "nouveau nouveau roman" et même d'un style "Éditions de Minuit". Il est vrai que chez Toussaint, comme chez ses voisins de catalogue, on retrouve ce même mélange entre modernité dans la recherche narrative et respect de la langue classique. Toussaint a ce talent de mettre en œuvre une narration froide, limpide, chirurgicale, au service d'une intrigue minime, tout en usant de mots rares, de qualificatifs précieux et de circonvolutions détaillées. D'un ton léger, parfois ironique et facétieux, il tisse des récits dont la trame se joue sur la conjonction entre des faits et des situations en apparence banals et anecdotiques, sinon cocasses, mais entre les mailles desquels sourdent une violente étrangeté, une mélancolie troublante. Une gravité qui est d'ailleurs surtout présente dans ses derniers romans, à la facture impeccable : *Faire l'amour* et *Fuir* (prix Médicis).

Comme chez Butor [*La modification*] à l'époque du Nouveau Roman ou aujourd'hui chez Laurent [*Liquider*] et Echenoz [*Je m'en vais*], Jean-Philippe Toussaint cultive aussi le goût du voyage. Moins pour la description des lieux que pour celle des relations et des émotions qui se nouent et se dénouent au fil des déplacements. Les couples aux amours mouvantes qui se déploient dans ses his-

toires sont en transit perpétuel entre Tokyo, Paris ou Shanghai, parmi les décors et objets qui forment le quotidien du XXI<sup>e</sup> siècle. Mais le point commun le plus marquant avec le Nouveau Roman, c'est sans doute cet intérêt pour le monde des images telles que la technique permet de les reproduire (cinéma, télévision, vidéo, photographie). Ce monde fournit à l'écrivain à la fois les thèmes et les modèles formels qu'il peut adopter et transmuter en techniques d'écriture, ce qui donne à ses romans une dynamique et une acuité très cinématographiques, comme s'il écrivait caméra à l'épaule. Ainsi dans *Fuir*, la scène centrale, qui donne son sujet et son titre au livre, décrit avec une minutie acérée et un réalisme tout en sensualité la fuite effrénée de trois personnages serrés sur la même moto dans le chaos nocturne d'une mégapole chinoise. Or l'idée de cette scène a précisément été inspirée d'une photo que l'auteur avait prise lui-même en Chine, de façon fortuite, avant d'écrire le roman.

### UN ÉCRIVAIN QUI FAIT DES FILMS

L'art visuel l'inspire même au-delà, au point qu'il s'aventure lui-même en créateur sur d'autres supports que l'écriture : comme Duras ou Robbe-Grillet, Toussaint est un écrivain qui fait des films. Il en a déjà réalisé trois, *La patinoire* plus deux adaptations de ses romans (*Monsieur* et *L'appareil-photo*). Il a également collaboré au scénario du film tiré de son roman *La salle de bain*. Et avant même de publier ce premier roman, qui l'a révélé au grand public en 1985, il avait commencé par écrire un scénario de court métrage, remanié en diverses tentatives et sous le titre alors de circonstance de *L'échec*.

Aujourd'hui, Jean-Philippe Toussaint se fait plasticien, photographe et vidéaste pour une exposition – sa première en France – qui met le livre et la lecture en images. Elle est présentée dans la ville même – Toulouse – où son idée avait commencé à germer : c'était il y a trois ans, alors que l'écrivain était venu y présenter *Faire l'amour*. Le détail d'un tableau de Pérugin, photographié aux Augustins, figure d'ailleurs dans l'une des compositions. Il jouxte des images plus modernes, prises à Tokyo, et dont la grâce et l'élégance se trouvent soudain soulignées par la mise en perspective avec celles de la Renaissance. Sur le mur perpendiculaire, c'est le mot "livre" qui est mis en image, dans différentes langues, en vitrine dans les villes d'Asie ou d'Europe. Les photos dialoguent avec des installations où des tubes au néon reproduisent le même mot "livre" en

## REVISTA

### MEDIA

**Zone diffusion :** Sud Ouest - Pays Basque

**Périodicité :** Trimestriel

**Tirage :**                      **Nbre lecteurs :**

### PARUTION

**Emplacement :**

**Date :** 1/03/2006

**Rubrique :** Pause une



**Page :** 5



huit langues, huit comme les huit livres que l'écrivain a publiés à ce jour, et que l'on retrouve ici placardés dans leur intégralité, le texte réduit à l'extrême, jusqu'au seuil de la lisibilité. Autant de va-et-vient qui témoignent de la permanence et de l'universalité du livre dans le temps et dans l'espace.

**ÇA FAIT VINGT ANS QUE JE RÉFLÉCHIS  
À L'ART CONTEMPORAIN,  
J'AI TOUJOURS EU L'ŒIL**

Dans l'affairement un peu ouaté et le désordre provisoire qui pré-ludent à un vernissage, Jean-Philippe Toussaint nous reçoit. La place du Capitole renvoie sa lumière cuivrée à travers les vitrines de la galerie. Et tandis que l'exposition se met en place, l'écrivain expose les raisons de ce rapport privilégié au visuel, nous éclaire

sur ces incartades hors du terrain de la littérature, où il est tentant de vouloir cantonner un auteur de l'acabit d'un Médicis. *"Ce n'est pas parce que je suis reconnu comme écrivain que je dois me limiter à sortir un roman tous les deux ans. Ça fait vingt ans que je réfléchis à l'art contemporain, j'ai toujours eu l'œil. Et parce que je suis écrivain, le thème dont je peux le plus naturellement parler est le livre, un thème qui a été peu étudié du point de vue plastique. Ce que je présente, c'est l'aspect physique du livre. J'ai voulu être dans la forme, mais la forme a du sens."*

Il nous parle avec calme et mesure, à l'image des personnages de ses romans, d'un ton méthodique et serein qu'agrémentent parfois un sourire courtois. Il nous parle de la géométrie qui sous-tend le canevas et les descriptions de ses romans, et qui règle aussi l'agencement de son exposition autour de nous. La géométrie

## REVISTA

### MEDIA

**Zone diffusion :** Sud Ouest - Pays Basque

**Périodicité :** Trimestriel

**Tirage :** **Nbre lecteurs :**

### PARUTION

**Emplacement :**

**Date :** 1/03/2006

**Rubrique :** Pause une



**Page :** 6



“QUAND J'ÉCRIS, J'AI BESOIN D'ÊTRE SITUÉ DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE. JE M'INTÉRESSE À L'ASPECT VISUEL DES CHOSSES, MAIS CELA RESTE COMPLÈTEMENT LITTÉRAIRE, CAR CELA PASSE PAR LES MOTS”.

comme “parti pris esthétique”. Car chez Toussaint, le récit est tout en lignes droites, en équations, en courbes. C'est le théorème de Pythagore sur lequel s'ouvre *La salle de bain*. C'est, dans *Fuir*, les trajectoires d'une moto, d'une boule de bowling, le mouvement circulaire d'une table de restaurant pris comme métaphores de la structure changeante des relations entre les personnages. C'est la géométrie des lignes virtuelles d'une conversation téléphonique entre deux amants sur la carte terrestre. C'est un cheval et un bateau qui se rejoignent sur l'île d'Elbe au point du rendez-vous avec l'amour et avec la mort. Comme le cinéma, Toussaint aime utiliser des tableaux-métaphores pour infuser des idées et des sentiments dans le récit.

Si “la géométrie est indolore, sans bruit et sans idée de mort”, écrit-il dans *Fuir*, il en va autrement du voyage ou des techniques de communication comme le téléphone portable. “J'avais toujours su inconsciemment que ma peur du téléphone était liée à la mort, peut-être au sexe et à la mort”, peut-on lire plus loin. Jean-Philippe Toussaint nous parle de cette phobie qu'il a toujours eue du téléphone et autres accessoires qui servent de point de départ à ses romans. Et dont il s'est fait “une obsession d'écrivain”. C'est le portable de *Fuir*, symbole des triomphes conjugués de la communication et de l'incommunicabilité. C'est, dans *La télévision*, la critique, sur fond de récit léger et romanesque, des images sans profondeur, au flux incessant, incohérent, uniformisant, qui se substituent à la réalité et interdisent la formation même de la pensée et la possibilité de création. La télévision comme “nuisance à l'origine d'une série de dommages invisibles et souterrains”.

Jean-Philippe Toussaint n'a pas de téléphone portable, s'est toujours méfié du fixe, ne conduit jamais de voiture, chose à ses yeux “aussi romanesque que de piloter un avion”. Mais ce rapport aux techniques est très ambigu, car en même temps qu'il les dénonce il n'a cessé de les utiliser, et de peupler tant ses livres que ses expositions d'ordinateurs, de vidéo, de moniteurs de télé-surveillance. En fait, l'écrivain nous aide à apprivoiser et à aimer notre modernité, en l'analysant comme un objet poétique, en intégrant ses aspects les plus prosaïques dans une démarche littéraire. Tout comme il nous aide à aimer le voyage, mais un voyage dénué d'exotisme et de mémoire, un voyage où les lieux et les êtres sont pris dans leur plus immédiate réalité pour mieux faire écho aux fantaisies et aux angoisses des personnages. Un voyage où l'itinérance n'est pas consommation gratuite de kilomètres, mais une quête esthétique et intérieure. “Ce n'est pas le mouvement que je recherche en tant que tel, mais une énergie romanesque, explique Toussaint. Je peux passer un an ou un mois à Madrid, à Tokyo, à Berlin, mais une fois sur place, je ne bouge plus.” À Toulouse, il aura passé deux mois, l'œil en action, au service peut-être d'un roman encore dans les limbes...!!!

/// FONDATION D'ENTREPRISE ESPACE ÉCUREUIL

POUR L'ART CONTEMPORAIN

3, place du Capitole 31000 Toulouse mar-sam: 12h30-19h30

[www.caisseepargne-art-contemporain.fr](http://www.caisseepargne-art-contemporain.fr) T. 05 62 30 23 30

→ Jean-Philippe Toussaint “Book” jusqu'au 25 mars 2006

En association avec l'École supérieure d'audiovisuel de l'Université Toulouse-Le Mirail.



## REVISTA

### MEDIA

**Zone diffusion :** Sud Ouest - Pays Basque

**Périodicité :** Trimestriel

**Tirage :**

**Nbre lecteurs :**

### PARUTION

**Emplacement :**

**Date :** 1/03/2006

**Rubrique :** Pause une



**Page :** 7



↑ portrait de Jean-Philippe Toussaint Installation de l'exposition "Book" à l'Espace Fondation Ecoreuil pour l'art contemporain, Toulouse, février 2006 | © Polo Garat | Odessa

**Jean-Philippe Toussaint**, 48 ans, est né et vit à Bruxelles, mais séjourne régulièrement au Japon, où ses romans connaissent un succès plus important qu'en France. Ecrivain fétiche des Editions de Minuit, il a publié 7 romans, 1 récit de voyage et réalisé 3 films. Son premier roman (*La salle de bain*, 1985) a été publié en 20 langues et le dernier (*Fuir*, 2005) a obtenu le prix Médicis.

Sur internet, un site lui est consacré :

[www.jean-philippe-toussaint.de](http://www.jean-philippe-toussaint.de).

La bibliographie rassemble plus de 380 articles et ouvrages écrits sur lui dans toutes les langues.



JEAN-PHILIPPE TOUSSAINT

#### À TOULOUSE

##### → La librairie des Ombres blanches

"Pour moi qui suis aux Editions de Minuit, l'enjeu d'Ombres blanches dépasse largement celui de la librairie. C'est l'avenir de la littérature indépendante et de création qui se joue." 50, rue Gambetta  
T. 05 34 45 53 33 [www.ombres-blanches.fr](http://www.ombres-blanches.fr)

→ La Cinémathèque "Une belle salle, une belle bibliothèque, une belle programmation. En un mois, j'y suis déjà allé voir sept films. Il y a à Toulouse une offre cinématographique très riche, peut-être plus qu'à Berlin !".

69, rue du Taur T. 05 62 30 30 10  
[www.lacinemathequedetoulouse.com](http://www.lacinemathequedetoulouse.com)

## INTRAMUROS

**MEDIA***Zone diffusion* : Toulouse*Périodicité* : Mensuel*Tirage* : 30 000 ex      *Nbre lecteurs* : 120 000**PARUTION***Emplacement* :*Date* : 15/03/2006*Rubrique* : Actualité*Page* : 9

• **EXPO À SUCCÈS.** On assiste à un record d'affluence pour "Book", une exposition de Jean-Philippe Toussaint à apprécier à l'Espace Écureuil (place du Capitole, jusqu'au 25 mars 2006) : des écrans vidéos filment les passants attirés par des néons qui déclinent en plusieurs langues le mot "Livres" dans la vitrine de la fondation d'entreprise Espace Écureuil. De plus près, on découvre un réseau de six caméras de surveillance. Que se passe-t-il dans cette galerie qui expose Jean-Philippe Toussaint ? Entrée libre. Renseignements au 05 62 30 23 30.

**MEDIA***Zone diffusion* : Haute-Garonne*Périodicité* : Mensuel*Tirage* : 20 000 ex      *Nbre lecteurs* : 80 000**PARUTION***Emplacement* :*Date* : 1/04/2006*Rubrique* : Toulouse tapas*Page* : 9**La boulette**

L'art plus vrai que la vraie vie ? On pourrait le croire au vu de la mésaventure qui est arrivée à l'expo de Jean-Philippe Toussaint, qui s'est tenue à l'Espace Ecureuil jusqu'au 25 mars dernier. L'écrivain, cinéaste, et photographe a réalisé il y a quelques mois une vidéo avec des étudiants de l'ESAV (l'école d'audiovisuel) mettant en scène un cambriolage de l'Espace Ecureuil, ancienne Caisse d'Épargne et voisine d'un distributeur de billets. Dans le cadre de l'expo, cette vidéo était passée en boucle. Elle a intrigué un passant, qui, en pleine nuit, a cru qu'il assistait à un vrai cambriolage et a appelé la police. Les CRS arrivés sur les lieux, ont cru, eux aussi, en visionnant ce qui se passait sur les écrans, à une tentative de vol. Jusqu'au moment où ils se sont rendus compte que le rythme de l'action n'était pas tout à fait normal et qu'ils avaient à faire à un vidéo-gag.

**RAMDAM**

**MEDIA**

*Zone diffusion* : Haute-Garonne

*Périodicité* : Bimestriel

*Tirage* : 25 000 ex    *Nbre lecteurs* : 60 000

**PARUTION**

*Emplacement* :

*Date* : 1/05/2006

*Rubrique* : En bref



*Page* : 44

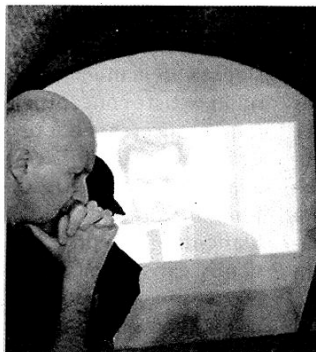
**Pari réussi pour  
Jean-Philippe Toussaint**



Pari réussi pour l'écrivain, vidéaste, plasticien, photographe dont l'exposition à l'Espace Fondation d'Entreprise Espace Ecureuil pour l'art contemporain, BOOK, a enregistré des records de fréquentation. L'exposition a accueilli chaque jour une centaine de visiteurs. ☺

**MEDIA****Zone diffusion** : Toulouse/Comminges**Périodicité** : Quotidien**Tirage** : 134 000 ex    **Nbre lecteurs** : 536 000**PARUTION****Emplacement** :**Date** : 1/11/2007**Rubrique** : Une**Page** : 17

## Trente-cinq CRS pour un faux casse



**La réalité des images diffusées a confondu la police.**

**Série/Faits-divers insolites.**

En février et mars 2006, l'Espace Écureuil de Toulouse héberge l'exposition de Jean-Philippe Toussaint. Dans ce cadre : la diffusion jour et nuit sur un écran de télé extérieur, d'un court-métrage relatant un cambriolage. Nombreux sont les passants qui se demandent si c'est du lard ou du cochon. Jusqu'à celui qui a fini par appeler la police. 35 CRS ont encerclé le bâtiment.    **Page 18**

**MEDIA**

**Zone diffusion :** Toulouse/Comminges

**Périodicité :** Quotidien

**Tirage :** 134 000 ex    **Nbre lecteurs :** 536 000

**PARUTION**

**Emplacement :**

**Date :** 1/11/2007

**Rubrique :** A la une



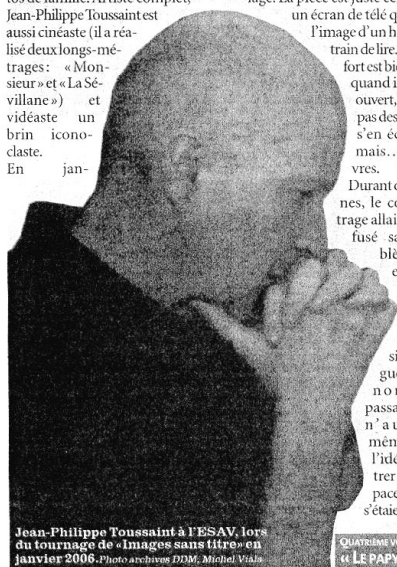
**Page :** 18

**Faits divers insolites. 3/5.** En mars 2006, la police était intervenue place du Capitole appelée par des passants croyant être témoins d'un casse.

# Vrai film, faux cambriolage

Écrivain réputé, tendance intimiste, le Belge Jean-Philippe Toussaint titille aussi l'art contemporain. En février et mars 2006, à l'Espace Écureuil, à Toulouse, il avait démontré l'étendue de ses talents avec l'exposition « Book », déclinant le mot « livre » sur tous les tons, en néons multicolores et photos de famille. Artiste complet, Jean-Philippe Toussaint est aussi cinéaste (il a réalisé deux longs-métrages: « Monsieur » et « La Sévillane ») et vidéaste un brin iconoclaste.

En jan-



Jean-Philippe Toussaint à l'ESAV, lors du tournage de « Images sans titre » en janvier 2006. Photo archive DDM, Michel Viala

vier 2006, il tournait ainsi un petit film de 42 minutes avec des étudiants de l'Esav (Ecole supérieure de l'audiovisuel de Toulouse) pour le projeter lors de l'exposition. L'histoire? Un minipolar se déroulant dans une cave, avec des individus cagoules cassant un mur de brique à la

masse pour commettre un cambriolage. La pièce est juste éclairée par un écran de télé qui diffuse l'image d'un homme en train de lire. Le coffret est bien là, mais quand il est enfin ouvert, ce ne sont pas des euros qui s'en échappent mais... des livres.

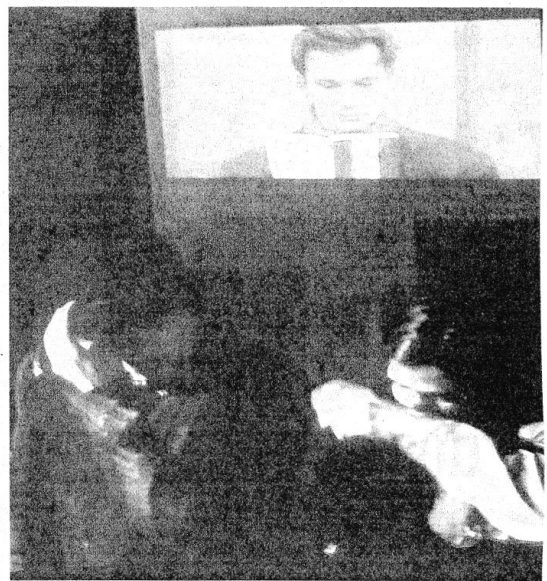
Durant des semaines, le court-métrage allait être diffusé sans problème, jour et nuit, sur un mode écran de télévision. Intrigués, de nombreux passants, qui n'auraient même pas eu l'idée de rentrer dans l'Espace Écureuil, s'étaient arrêtés,

intrigués, se demandant si c'était du lard ou du cochon; une vraie fiction ou le détournement d'un film de vidéo surveillance. Un soir de début mars, alors que la place du Capitole est déserte, un homme tombe sur la scène et croit dur comme fer à un cambriolage réel, sans doute parce que le lieu fut longtemps une banque et qu'il en reste un distributeur automatique de billets juste à côté.

Un coup de fil suffit et quelques minutes plus tard débarque une patrouille de police. Les hommes du commissariat, persuadés d'avoir affaire à une bande de dangereux malfaiteurs, appellent en renfort une compagnie républicaine de sécurité. Les 35 CRS encerclent le bâtiment, imaginent même de faire exploser la vitrine pour pénétrer à l'intérieur. Il faudra de longues minutes pour qu'ils se rendent compte de leur erreur. Sur l'écran, Jean-Philippe Toussaint et l'équipe de tournage apparaissent dans le champ. Ils commentent ce qu'ils viennent de réaliser, s'amusent d'avoir joué les cambrioleurs...

Paul Lacoste, responsable de l'option réalisation 3<sup>e</sup> année à l'Esav, se souvient de cette expérience originale. « De la part de Jean-Philippe Toussaint, rien n'était prémédité. La perception du public a changé parce que l'écran, qui devait se trouver au sous-sol de l'Espace Écureuil, a été placé en direction de la place. Cela rend tout d'un coup plausible ce plan fixe, qui donne toutes les apparences d'une caméra de surveillance. À l'arrivée, Toussaint était très content d'avoir fait prendre du faux pour du vrai. Cela ressemble bien au personnage, à son humour un peu glacé ».

Jean-Marc Le Scouarnec



## 13 % d'appels fantaisistes

Des appels qui ne reposent sur rien, la police en reçoit tous les jours. Il y a les gamins qui tentent le diable, juste pour s'amuser avec le téléphone de leurs parents, ne sachant pas qu'un « mouchard » permet généralement de repérer l'appel.

Il y a aussi des témoins apparemment fiables, persuadés d'avoir vu un accident, une agression ou pire encore. Ils préviennent donc les forces de l'ordre, signalent précisément un endroit, finalement vierge du moindre problème.

À Toulouse, la police estime à environ 13 % ces appels fantaisistes. Mais comme le précise un responsable du commissariat central, « chaque fois qu'on est saisi, on a l'obligation d'intervenir, de vérifier sur place. Et si les faits avancés sont particulièrement graves, la personne qui a téléphoné peut faire l'objet de poursuites judiciaires ».

Place du Capitole, l'Espace Écureuil de la Caisse d'Épargne est dévolu à l'art contemporain. Mais certains passants se sont laissés prendre à la réalité du cambriolage mis en scène.

## L'art de troubler le regard

Les artistes contemporains aiment s'emparer du réel pour mieux troubler le regard des spectateurs. Au musée des Abattoirs, Bernadette Morales se souvient notamment de deux œuvres d'art qui firent sensations, tellement fausses qu'elles paraissaient vraies. Une série de photos de jeunes filles réalisée par le collectif d'artistes russes ÆÆ, a fait sensation lors de l'ouverture des Abattoirs en 2000.

Dans un cercle, on y découpe 14 adolescentes « habillées de la même façon,

sans aucun signe distinctif ». Il faut lire la notice pour comprendre que 7 d'entre elles ont commis des crimes atroces... et deviner - jeu cruel - qui elles sont. En 2002, à l'heure de la présidentielle, Jean-Paul Raynaud, artiste conceptuel, fait annoncer sa venue par des affiches « électorales » avec portrait sévère sur fond de drapeau bleu-blanc-rouge. La provocation est dans le droit fil d'un travail consacré aux drapeaux. Les réactions du public sont vives, des affiches sont arrachées.

QUATRIÈME VOIET DANS NOTRE ÉDITION DE DEMAIN :  
« LE PAPY SE PRENAIT POUR FANGIO »